



Institut des Sciences
Vétérinaires- Blida

Université Saad
Dahlab-Blida 1-



Projet de fin d'études en vue de l'obtention du
Diplôme de Master

**LES PATHOLOGIES MAMMAIRES CHEZ LA CHATTE : ETUDE DE
QUELQUES CAS CLINIQUES**

Présenté par
**HIOUAL MOHAMED ANIS
SAADI ISMAIL**

Devant le jury :

Président(e) :	SAIDJ, D.	MCA	ISV-Blida
Examineur :	ADEL, D.	MCB	ISV-Blida
Promoteur :	DJOUDI, M.	MCB	ISV-Blida

Année : 2021

Remerciement

En premier lieu nos plus sincères remerciements vont à Dieu qui nous a donné la force et le courage pour réaliser ce modeste travail.

Nous tenons à remercier notre protomoteur Monsieur DJOUDI MUSTAPHA de nous avoir encadrés, nous tenons à lui exprimer notre profonde reconnaissance pour le temps précieux qu'il nous a consacré, pour ses encouragements ainsi que pour sa patience.

Nous remercions très respectueusement tous les membres du jury qui nous ont fait l'honneur d'examiner et de juger ce travail.

Nous remercions l'ensemble des cabinets vétérinaires qui nous ont permis de réaliser ce modeste travail.

Ainsi qu'à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce projet.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à tous ceux qui me sont chers,

A ma mère qui m'a accompagné durant tous ce parcours laborieux, en veillant sur mon éducation, m'offrant de l'amour et la compréhension, j'espère que Dieu lui accordera une longue vie pour qu'elle puisse assister à d'autres succès.

A mon père qui m'a offert la clé de la réussite sur un plat d'argent et qui ne cesse de donner sans jamais recevoir, dont je suis fière et j'espère que Dieu lui accordera une longue vie pour qu'il puisse assister à d'autres succès.

Je leurs exprime ma gratitude et ma reconnaissance, car c'est à eux que je dois tout.

A mes grands-parents paix à leurs âmes.

A mes frères, Naim et Lotfi pour leurs soutiens et leurs encouragements.

A mes belles-sœurs Meriem et Nassima.

A mon neveu Rostom et mes nièces Maya, Mélissa et Yamanda.

A mes tantes, GAGA, Houria et MIMI

A ma petite cousine Maria.

A mon très cher binôme Ismail.

A mes chers amis, Achour, Abdou, Amine, Hatem, Lamine, Mehdi, Adel, Amir, Hicham, Ryad, Omar, Lies et Amir.

A mes chères amies, Amira, Farah « La rouquine qui murmurait à l'oreille des chevaux », Kelly, Bouthaina, Soumia, Dalel, Kenza et Tafsut.

Anis

Dédicace

Je dédie ce mémoire :

A mes chers parents (mon père alah yarahmou et ma mère) pour leurs sacrifices, leurs tendresses, leurs soutiens et leurs prières tout au long de mes études

A mon très cher binôme Anis

A mes frères et mes sœurs

A mon très cher ami Mehdi

A toute la promotion 5eme année vétérinaire 2020/2021

Résumé :

Les pathologies mammaires les plus communes chez les chattes sont les tumeurs mammaires, les mammites, la galactostase et l'agalactie.

Les tumeurs mammaires sont la troisième cause de cancer chez la chatte. Face au manque de connaissances et à la confusion souvent faite avec la chienne, nous avons décidé de faire une revue bibliographique actualisée et aussi complète que possible au sujet de l'étiologie et de la pathogénie de ces affections.

Après un rappel d'anatomie et de physiologie de la glande mammaire saine, nous décrivons les bases de la cancérologie afin de mieux comprendre la genèse et le développement de ces tumeurs et nous traitons leurs classifications. Nous étudions ensuite l'influence des facteurs hormonaux. Enfin, nous envisageons le rôle de l'âge, de l'hérédité, de la vie de reproduction, de l'alimentation, des virus mais aussi de la technique chirurgicale pratiquée ensuite nous avons détaillés les autres pathologies mammaires leurs causes et leurs traitements, pour finir nous nous sommes intéressés aux différents cas de pathologie mammaires chez la chatte qui se sont présentés dans de plusieurs cabinets de la région d'Alger

Les œstrogènes et la progestérone semblent favoriser le développement de ces tumeurs. La contraception par des progestagènes de synthèse est un facteur de risque. Il a été suggéré une influence de la race (siamoise), de l'âge (moyenne d'âge 10-12 ans), de la lactation, de l'alimentation (graisses, fibres, vitamines) et de la technique chirurgicale mais d'autres études sont nécessaires. Néanmoins, nous pouvons dès aujourd'hui établir un plan de prévention et de conduite à tenir face aux tumeurs mammaires chez la chatte.

Nous allons décrire l'étude clinique que nous avons réalisés qui décrit la prise en charge des pathologies mammaires que nous avons rencontrés.

Mots clés : TUMEUR MAMMAIRE, ETIOPATHOGENIE, CANCER, ADENOCARCINOME, HORMONE, CLASSIFICATION DES TUMEURS, CONTRACEPTION, CARNIVORE, CHATTE

ملخص:

أكثر أمراض الثدي شيوعاً في الهرات هي أورام الثدييات ، والتهاب الغدة النخامية ، والجالاكتوستاسيس ، والأجالاكتيا. أورام الثدي تحتل المرتبة الثالثة في العوامل المسببة للسرطان عند القطط. نظراً لنقص المعلومات بخصوص هذا المرض قررنا إجراء مراجعة نظرية تحديثية وكاملة قدر المستطاع تستهدف الأسباب والحالة المرضية لهذه الإصابات. بعد تذكير حول المعلومات الخاصة بتشريح بنية غدة الثدي غير المريضة والفيزيولوجيا الخاصة بها. قمنا بتوضيح كيفية تطور هذه الأورام وأقسامها. بعدها قمنا بدراسة تأثير العوامل الهرمونية. يليها بعد ذلك عامل عمر الحيوان. عامل الوراثة، التكاثري، التغذية. الفيروسات إضافة إلى عامل الجراحة المطبقة ثم قمنا بتفصيل أمراض الثدي الأخرى وأسبابها وعلاجها، وأخيراً اهتمنا بالحالات المختلفة لأمراض الثدي لدى القطط التي ظهرت في العديد من العيادات البيطرية في منطقة الجزائر. الاستروجينات والبروجيستيرون عاملان أيضاً في تطور هذه الأورام. أيضاً منع الحمل بالبروجستاجان الاصطناعي عامل مسبب لهذه الأورام في العوامل المسببة لهذه الأورام هي فصيلة الحيوان (سياموا) العمر (10_12 سنة) التغذية (الدهون. الألياف. الفيتامينات) والجراحة المطبقة مع ذلك. يمكن تطبيق بروتوكول وقاية ضد أورام الثدي عند القطط.

الكلمات المفتاحية

جراحة، ققط ، السرطان، ورم الثدي، الحيوانات آكلة اللحوم

Abstract :

The most common breast pathologies in cats are mammary tumours, mastitis, galactostasis and agalactia.

The mammary tumours are neoplasms commonly found in veterinary practice due to the lack of

knowledge and the confusion what is found with the bitch, we have decided to do an actual bibliographical review and as complete as possible.

After a reminder of anatomy and physiology of the safe mammary gland, we describe the bases of cancer research in order to understand the genesis and the development of mammary tumours and we describe the classifications of these tumours. Then, we study the influence of hormones. Finally, we consider the action of age, breed, reproduction, diet, virus and surgical technique, then we detailed the other mammary pathologies, their causes and their treatments, finally we were interested in the different cases of mammary pathology in the cat which presented themselves in several practices of the region of Algiers

Sexual hormones (oestrogenes, progesterone) seem to promote mammary tumours. The other factors need others studies, but breed (Siamese), age (mean age 10-12 years), lactation, fat diet and surgical technique seem to influence the development of mammary tumours inqueens. Nevertheless, we already can suggest a preventive plan and a way to act face to mammary tumours in queens.

Keywords: MAMMARY TUMOR, ETIOPATHOGENY, CANCER, ADENOCARCINOME, HORMONE, CLASSIFICATION OF TUMORS, CONTRACEPTION, CARNIVORE, Cat

Sommaire :

INTRODUCTION.....	1
Partie bibliographique.....	2
Chapitre 1 : ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE DE LA GLANDE MAMMAIRE CHEZ LA CHATTE.....	2
1) ANATOMIE, HISTOLOGIE ET PHYSIOLOGIE DE LA GLANDE MAMMAIRE :.....	2
1.1) Mammogénèse.....	2
1.2) Topographie et histologie de la glande mammaire saine.....	2
1.2.1) Situation.....	2
1.2.2) Nombre.....	2
1.2.3) Structure.....	3
1.2.4) Nerfs et vaisseaux.....	6
1.2.4.1) Irrigation artérioveineuse et lymphatique.....	6
1.2.4.2) Système artériel.....	6
1.2.4.3) Système veineux.....	7
1.2.4.4) Système lymphatique.....	8
1.3) Physiologie de la glande mammaire saine.....	9
1.3.1) Physiologie reproductrice féline :.....	9
1.3.2) Régression physiologique de la glande mammaire.....	14
Chapitre 2 : Les tumeurs mammaires chez la chatte.....	15
1) Base de cancérologie :.....	15
1.1) Définition :.....	15
1.2) Processus de cancérisation :.....	16
1.2.1) Genèse du cancer :.....	16
1.2.2) Phase locale de progression du cancer.....	16
1.2.3) Phase de dissémination métastatique.....	17
1.2.4) Phase clinique du cancer :.....	17
1.3) Facteurs favorisant les métastases :.....	17
1.3.1) Influence de la tumeur primitive :.....	17
1.3.2) Influence de la voie de dissémination :.....	18
2) Généralités sur les tumeurs mammaires :.....	18
2.1) Définition :.....	18
3) Classifications des tumeurs :.....	18
3.1) Classifications cliniques et par imagerie.....	18
3.2) Classification TNM (Tumor-Node-metastasis system: Système Taille de la tumeur, Statut des Nœuds lymphatiques, Métastases).....	19
3.3) Classifications histologiques des tumeurs mammaires :.....	21
3.3.1) Classification de 1974 :.....	22
3.3.2) Classification de 1999 :.....	23

3.3.3) Cas particuliers des carcinomes micro papillaires infiltrants, des carcinomes mammaires inflammatoires et des carcinomes complexes	25
3.3.4) Tumeurs mammaires chez le chat mâle :	25
CHAPITRE 3 : INFLUENCE DES FACTEURS HORMONAUX ET NON HORMONAUX SUR L'APPARITION ET L'EVOLUTION DES TUMEURS MAMMAIRES CHEZ LA CHATTE	26
1) Influence des facteurs hormonaux sur l'apparition et l'évolution des tumeurs mammaires chez la chatte :	26
1.1) Hormones sexuelles :	26
1.1.1) Œstrogènes :	26
1.1.1.1) Actions biologiques des œstrogènes :	26
1.1.1.2) Œstrogènes de synthèse :	27
1.1.1.3) Toxicité des œstrogènes :	27
1.1.2) Progestérone :	27
1.1.2.1) Action biologique de la progestérone	28
1.1.2.2) Progestagènes de synthèse :	28
1.1.3) Conclusions sur le rôle des hormones sexuelles :	29
1.2) Prolactine :	29
1.2.1) Rôle de la prolactine sur le développement des tumeurs mammaires chez la chatte : ...	29
2) Influence des facteurs non hormonaux sur l'apparition et l'évolution des tumeurs mammaires chez la chatte	29
2.1) Race	29
2.2) Age	29
2.3) Hérité et prédispositions génétiques	30
2.4) Vie de reproduction :	30
2.4.1) Rôle du nombre de portée :	30
2.4.2) Effet de l'allaitement et de la lactation :	30
2.5) Virus :	30
2.6) Alimentation :	30
2.6.1) Graisses :	30
2.6.2) Micronutriments :	30
Chapitre 4 : Outils de la démarche diagnostique et traitement des tumeurs mammaires	31
1) Outils de la démarche diagnostique :	31
1.1) Diagnostique cytologique :	31
1.2) Diagnostique histologique :	32
1.3) Radiographie :	32
1.4) Scanner ou tomodensitométrie :	32
1.5) Echographie abdominale :	32
1.6) Imagerie par résonance magnétique ou IRM :	33
2) Traitement des tumeurs mammaires :	33
2.1) Traitement chirurgicale des tumeurs mammaires :	33

2.2) Traitement médical	34
2.2.1) Radiothérapie.....	34
2.2.1) Chimiothérapie :.....	34
3) Importance des examens complémentaires.....	35
Chapitre 5 : Autres pathologies mammaires et leurs traitements.....	36
1) Mammites septiques ou le syndrome du lait toxique :.....	36
2) Galactostase :	38
3) Agalactie :.....	39
Partie expérimentale.....	40
1) Objectif :	40
2) Matériels :.....	40
3) Produits :.....	40
4) Méthodes :	41
4.1) Phase per-opératoire :.....	41
4.2) Phase opératoire :.....	42
4.3) Phase post-opératoire :	43
5) Comptes-rendus de cas :	43
5.1) Cas n=1 :	43
5.1.1) Information sur l'animal :.....	43
5.1.2) Compte rendu de Diana :	44
5.2) Cas n= 2 :.....	45
5.2.1) Information sur l'animal :.....	45
5.2.2) Compte-rendu de Lili :.....	46
5.3) Cas n= 3 :.....	49
5.3.1) Information sur l'animal :.....	49
5.3.2) Compte-rendu de Minette :.....	49
5.4) Cas n= 4 :.....	51
5.4.1) Information sur l'animal :.....	51
5.4.2) Compte-rendu de Léa :.....	52
5.5) Cas n=5 :	53
5.5.1) Information sur l'animal :.....	53
5.5.2) Compte-rendu de Coquette :.....	54
6) Discussion :.....	55
CONCLUSION.....	57
BIBLIOGRAPHIE	58

LISTE DES TABLEAUX :

Tableau 1 : caractéristiques des tumeurs	19
Tableau 2: caractéristiques des tumeurs	20
Tableau 3 : Diagnostic cytologique différentiel mammite septique / stase laiteuse.....	38

LISTES DES FIGURES

Figure 1: Anatomie de la mamelle chez une chatte	3
Figure 2: Schéma d'alvéoles glandulaires selon	4
Figure 3: Schéma d'une coupe histologique de lactocytes au repos et en activité	5
Figure 4: Schéma général montrant le drainage des glandes et leurs nœuds lymphatiques respectifs ..	9
Figure 5: le cycle anovulatoire de la chatte	10
Figure 6: le cycle ovulatoire de la chatte - pseudo gestation	12
Figure 7: le cycle ovulatoire chez la chatte – gestation.....	13
Figure 8: Bases moléculaires de la cancérogénèse.....	16
Figure 9: : coupe histologique de tissu mammaire et histogénèse des principales tumeurs primitives du tissu mammaire	21
Figure 10: classification histologique et nomenclature des tumeurs et des dysplasie mammaires chez la chienne et la chatte.	22
Figure 11: classification histologique et description des tumeurs mammaires du chat.....	24
Figure 12: Schéma représentant une mammite et son évolution (Malandin,2007).....	37
Figure 13 : Processus de prise en charge chirurgicale d'une chatte présentant une masse au niveau mammaire.....	41
Figure 14: Ensemble de photos montrant l'atteinte mammaire de Diana.....	45
Figure 15: Photo représentant les masses au niveau mammaire de Lili	47
Figure 16: Ensemble de photos montrant les étapes de l'exérèse de la masse de Lili.	48
Figure 17: Photo représentant la masse mammaire de Minette.....	50
Figure 18: Photo représentant la mesure de la taille de la masse mammaire de Minette.	50
Figure 19: Photo de Léa lors de la consultation.....	51
Figure 20: Photo représentant la masse mammaire de Léa et sa plaie.....	52
Figure 21: Photo de la masse et de la plaie de Léa après la mise en place du champs opératoire et désinfection de la plaie.	53
Figure 22: Photo représentant la masse mammaire de Coquette	54

LISTES DES ABREVIATIONS

ACTH : Adreno CorticoTropic Hormone

ADN : Acide désoxyribonucléique

AgNOR : Argyrophilic Nucleolar Organizer Region

AR : Récepteurs aux androgènes

ARN : Acide ribonucléique

EGF : Epidermal Growth Factor ou facteur de croissance de l'épiderme

ER : Récepteurs aux oestrogènes

IGF : Insulin-like growth factor ou facteur de croissance insulino-mimétique

LCR : Liquide céphalorachidien

ng : Nano gramme

ml : millilitre

O.M.S : Organisation Mondiale de la Santé

PCNA : Proliferating Cell Nuclear Antigen

pg : Pico gramme

PR : Récepteurs à la progestérone

TSH : ThyroStimuline Hormone

VGF : Vascular Growth Factor

TGF- α :Transforming growth factor alpha

INTRODUCTION

Nous avons remarqué que les pathologies mammaires sont au cœur de la préoccupation de nombreux vétérinaires praticiens cependant nous manquons cruellement d'études sur le sujet.

Les tumeurs mammaires sont les pathologies mammaires les plus fréquentes chez la chatte elles sont communes aux femelles ainsi qu'aux mammifères sauvages et domestiques. Chez la chienne comme chez la chatte, (Albertus, 2012) Il est donc nécessaire de bien en connaître les particularités de ces dernières et de ne pas faire d'amalgames entre la chienne et la chatte. Bien que nous possédions de nombreuses études concernant la femelle et la chienne, nous manquons de données spécifiques à la chatte. Cependant son exercice quotidien, le vétérinaire praticien est souvent confronté à cette pathologie.

De nos jours, les propriétaires d'animaux sont souvent effrayés à l'évocation des mots « cancer » et « tumeur ». Pour eux, ils sont très souvent associés à une notion de mortalité.

Avec l'augmentation de la médicalisation des animaux, les propriétaires sont demandeurs d'informations et en faisant un parallèle avec le cancer du sein chez la femme même s'il s'agit parfois de mammites, ils sont prêts à mettre en place les traitements nécessaires pour la survie de leur animal dans les meilleures conditions.

Le but de ce mémoire est de permettre au clinicien comme à tout un chacun d'avoir accès à une étude bibliographique récente permettant de faire le point sur les données actuelles. Nous tenterons également de mettre la lumière sur les mécanismes qui sont au cœur de la genèse de ce type de cancer et les autres pathologies mammaires pour finir par aborder dans notre partie expérimentale.

Dans un premier temps, nous ferons un rappel d'anatomie et de physiologie de la glande mammaire saine et pathologique, puis nous étudierons les facteurs hormonaux et des facteurs non hormonaux qui sont en général moins bien connus du praticien vétérinaire ensuite nous aborderons le traitement des tumeurs mammaires chez la chatte de plus nous détaillerons le cas des autres pathologies mammaires et leur traitement enfin nous aborderons l'étude que nous avons réalisée dans plusieurs cabinets vétérinaires de la région d'Alger.

Partie bibliographique

Chapitre 1 : ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE DE LA GLANDE MAMMAIRE CHEZ LA CHATTE.

1) ANATOMIE, HISTOLOGIE ET PHYSIOLOGIE DE LA GLANDE MAMMAIRE :

1.1) Mammogénèse

Les mamelles sont des glandes cutanées qui sont spécialisées dans l'élaboration et la sécrétion du lait. Elles assurent la nutrition et la protection du nouveau-né (par l'absorption du colostrum et donc d'anticorps) et ce jusqu'au sevrage(Barone, 2010).

1.2) Topographie et histologie de la glande mammaire saine

1.2.1) Situation

La glande mammaire est située face ventrale et s'étend du thorax à la région inguinale.

Les mamelles situées d'un même côté de l'animal forment une chaîne mammaire. Elles sont séparées par des sillons transversaux. Les chaînes droite et gauche sont séparées sur le plan médian par le sillon inter mammaire.

Contrairement à la chienne, la distance entre le plan médian (passant par l'ombilic) et chacune des chaînes mammaires est plus importante chez la chatte(Barone, 2010).

1.2.2) Nombre

La chatte a généralement 4 paires de mamelles réparties sur 2 régions : thoracique (2 paires) et abdominale (2 paires). Il n'y a que rarement une paire de mamelles surnuméraires : les mamelles inguinales (figure 1), qui sont généralement afunctionnelles.

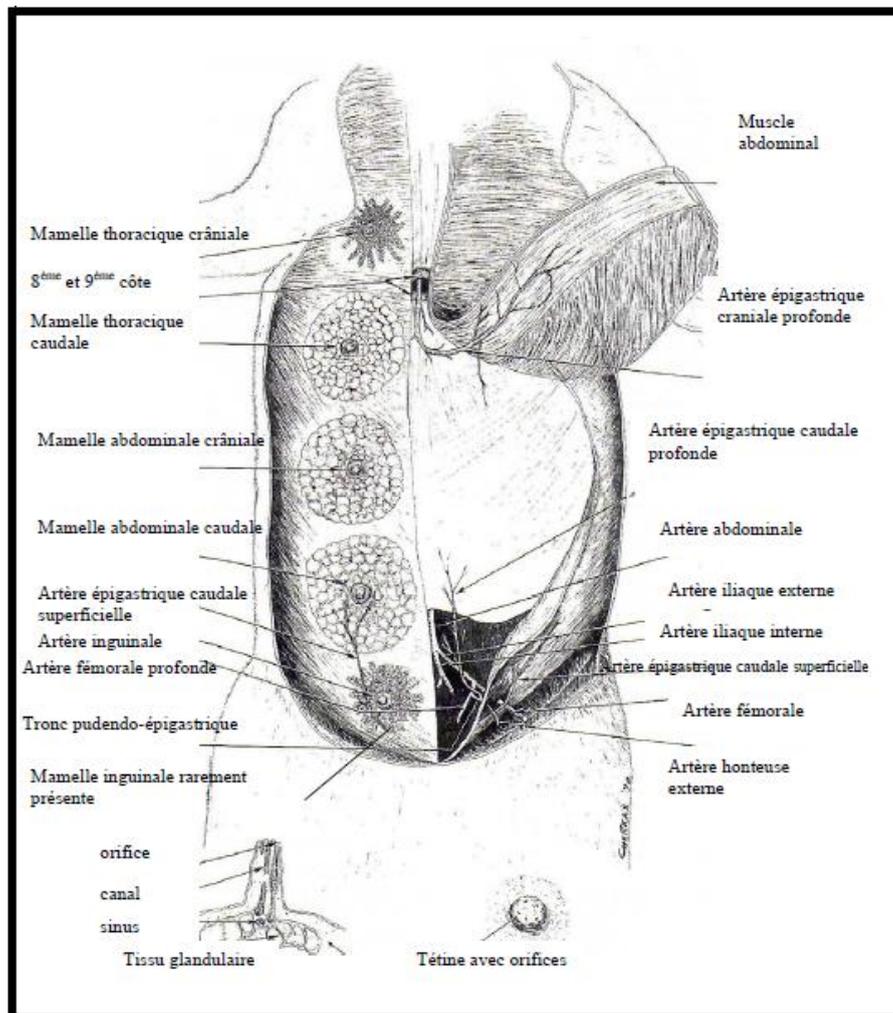


Figure 1: Anatomie de la mamelle chez une chatte d'après (Sisson Et Rossman's, 1975)

1.2.3) Structure

D'après (Barone, 2010), chaque mamelle est constituée de :

- Un corps : parenchyme glandulaire complété d'une trame conjonctivo-élastique (continue à la périphérie avec l'appareil de suspension) et d'un tissu adipeux, le tout soutenu par des enveloppes sous-cutanées et la peau velue et riche en glandes sudoripares et sébacées.

- L'appareil de suspension est formé d'un tissu conjonctivo-élastique jaunâtre organisé en lamelles médiales et latérales. Il est en continuité avec le derme de la peau et la charpente conjonctive du parenchyme mammaire.

- Le parenchyme mammaire est cloisonné et divisé en petits grains glandulaires par un tissu conjonctif abondant parfois infiltré de graisse. Ce tissu se subdivise en profondeur jusqu'aux

lobules et se raccorde au conjonctif intra lobulaire, riche en fibres de collagènes et en leucocytes en période de sécrétion. Chaque lobule est constitué d'alvéoles glandulaires disposées en grappe (figure 2). Elles sont constituées d'un conduit intra lobulaire qui se ramifie en conduits alvéolaires, raccordés aux alvéoles glandulaires. Les alvéoles sont recouvertes d'un épithélium simple et cubique puis d'une couche discontinue de myo-épithéliocytes étoilés pour finir il y a une assise de cellules alvéolaires appelées lactocytes (figure 3). Au-delà, on a la lumière des alvéoles.

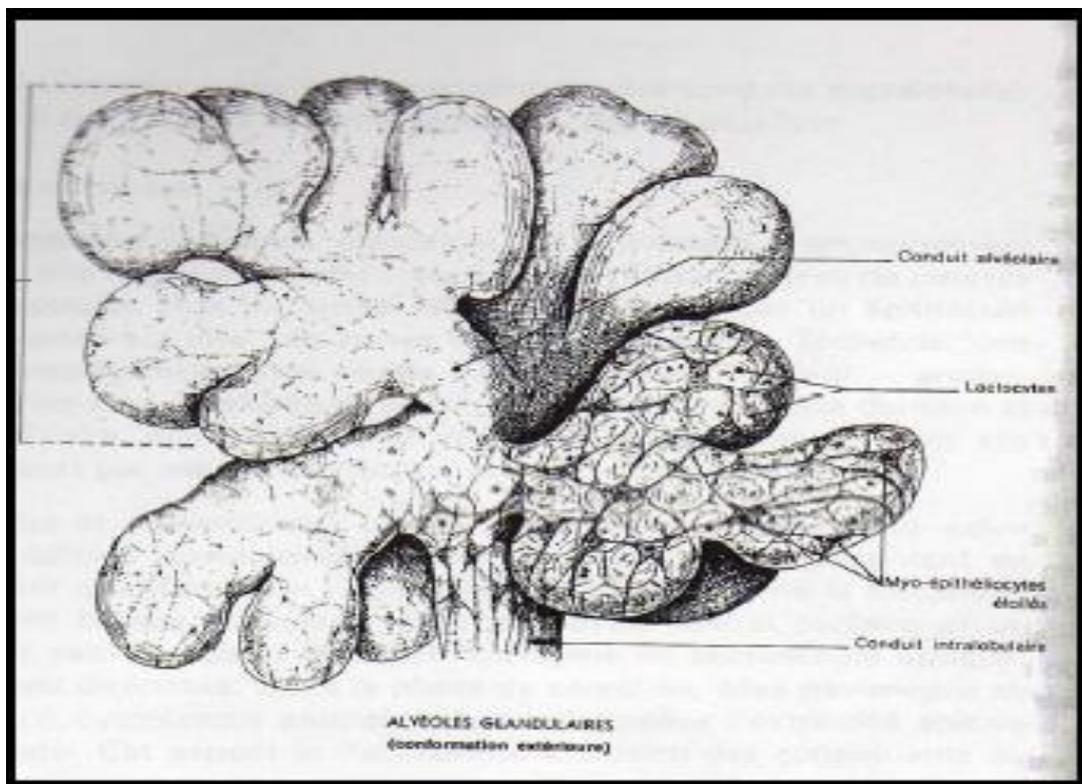


Figure 2: Schéma d'alvéoles glandulaires selon (Barone, 2010)

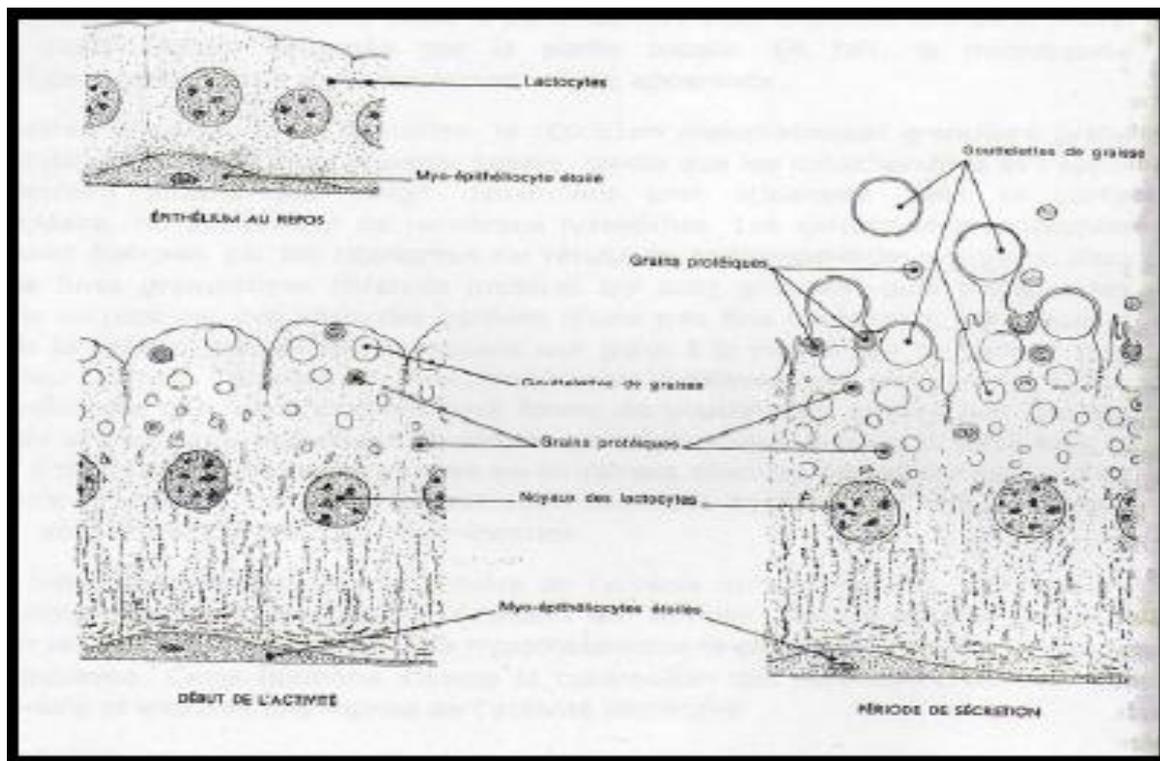


Figure 3: Schéma d'une coupe histologique de lactocytes au repos et en activité d'après (Barone, 2010)

Les lactocytes sont très polymorphes suivant le stade de leur activité.

Au repos, ils sont de forme cuboïde, avec un noyau central ovalaire et un cytoplasme peu abondant.

En phase de lactation, ces cellules deviennent hautes avec un cytoplasme abondant. On y retrouve des granulations protéiques et des gouttelettes graisseuses dont le mode est apocrine.

Une papille, mamelon ou tétine : extrémité du corps, prolongement court et cylindroïde percé de quatre à huit ostiums papillaires par lesquels s'écoulent le lait lors de la tétée. Elle est constituée d'un tissu caverneux érectile et de trois couches de muscles lisses. A ce niveau, la peau est glabre.

Des voies d'excrétion du lait : le lait est accumulé dans la lumière des alvéoles qui se distendent. Le réflexe de tétée entraîne la sécrétion d'ocytocine par la neurohypophyse et les myo-épithéliocytes se contractent, la lumière des alvéoles se vide alors dans les conduits alvéolaires

qui se ramifient dans les conduits intra lobulaires. D'un point de vue histologique, chaque conduit alvéolaire présente un épithélium cubique simple et bas sans activité sécrétoire. Les cellules myoépithéliales deviennent fusiformes et quasiment longitudinales. Ces conduits aboutissent dans les canaux inter lobulaires qui drainent les différents lobules ; à leur niveau, l'épithélium prend un aspect stratifié avec deux couches cellulaires cubiques ou basses. Quelques cellules musculaires lisses longitudinales s'associent à la paroi.

Tous les lobules d'un même lobe sont drainés par un conduit lactifère de calibre plus important et dont la paroi est constituée d'un épithélium encore bistratifié mais les cellules de la couche superficielle sont plus hautes et deviennent cylindriques. La couche de cellules musculaires lisses devient plus nette et la couche fibro-élastique plus épaisse.

Ce conduit lactifère se termine par un sinus galactophore ou lactifère, sorte de réservoir d'attente pour le lait constitué d'une partie glandulaire et d'une partie papillaire. Enfin, les voies d'excrétion du lait se terminent par les conduits papillaires, logés dans la paille de la mamelle (figure 6). A leur niveau, l'épithélium est stratifié et pavimenteux. Il se raccorde à l'épiderme qui recouvre la papille.

1.2.4) Nerfs et vaisseaux

1.2.4.1) Irrigation artérioveineuse et lymphatique

Les cellules cancéreuses métastatiques peuvent emprunter ces voies en tant que moyens de transport à travers l'organisme (Zappulli et al., 2005).

1.2.4.2) Système artériel

Le système vasculaire est extrêmement dense, et notamment en période de sécrétion. Pour chacune des chaînes mammaires, le sang est apporté par des artères de gros calibre organisées en deux arcades longitudinales (une arcade profonde et une arcade superficielle) s'étendant de l'artère axillaire à l'artère iliaque profonde.

L'arcade profonde est constituée par l'artère thoracique interne, l'artère épigastrique crâniale (provenant de l'artère thoracique interne) et de l'artère épigastrique caudale (provenant de l'iliaque externe par l'intermédiaire du tronc pudendo-épigastrique).

L'ensemble des divisions des deux artères épigastriques s'anastomosent dans la paroi abdominale et l'ensemble des artères de cette arcade profonde communiquent avec les artères de l'arcade superficielle(Zappulli et al., 2005).

L'arcade superficielle est constituée par l'artère thoracique latérale (provenant de l'artère axillaire) et par l'artère épigastrique caudale superficielle (provenant par l'artère honteuse externe)(Zappulli et al., 2005).

Le volume de ces vaisseaux varie avec l'état fonctionnel de la glande mammaire. L'ensemble de leurs ramifications s'étend jusque dans les lobules où on retrouve un important réseau capillaire qui entoure les alvéoles. Des branches partent irriguer les canaux lactifères et d'autres, la papille. Les glandes abdominales reçoivent le sang de l'artère épigastrique superficielle crâniale, tandis que les glandes inguinales reçoivent le sang de l'artère honteuse externe(Zappulli et al., 2005).

1.2.4.3) Système veineux

Nous avons vu qu'il existait un riche réseau de capillaires artériels. Conjointement à celui-ci, il existe un réseau de capillaires satellites plus volumineux et plus richement anastomosé. Le sang est alors collecté par des troncs veineux efférents dont la disposition et la taille varient suivant l'état fonctionnel de la mamelle.

Néanmoins, on retrouve une disposition en arcades comme pour le système artériel avec une arcade profonde et une arcade superficielle. Le sang est collecté crânialement par les veines thoraciques puis axillaires et caudalement par les veines épigastriques caudales (surtout superficielle) puis honteuse externe et iliaque externe(Barone, 2010).

1.2.4.4) Système lymphatique

Il existe trois systèmes drainant respectivement la peau, les voies d'excrétion du lait et le parenchyme mammaire. Néanmoins, ils communiquent entre eux et forment un système très important (Raharison et Sautet, 2007).

Les vaisseaux lymphatique mammaires prennent naissance au niveau de lobules glandulaires et forment autour de la tétine un plexus sous-aréolaire; les vaisseaux plexus rejoignent des canaux collecteurs qui se jettent dans les ganglions.

Les deux paires antérieures sont drainées par des vaisseaux , allant au lymphocentre axillaire formés de trois à cinq ganglions dans l'espèce féline ,cheminant dans le parenchyme et le tissu conjonctif sous-cutané péri mammaire .Ses vaisseaux efférents se jettent dans les gros troncs collecteurs du thorax.

il existe une possibilité de drainage par le ganglion sternal, situé entre l'artère thoracique interne et le sternum; cela permettait un passage direct de Cellules Tumorales à l'intérieur des cavités thoraciques ou abdominales. (Raharison et Sautet, 2007).

Les vaisseaux lymphatiques des voies d'excrétion du lait proviennent d'un réseau sous-muqueux et se dirigent vers la base de la papille. A ce niveau, ils rejoignent les vaisseaux du réseau cutané profond avec lesquels ils forment un système annulaire drainés par des collecteurs cutanés(Raharison et Sautet, 2007).

Les vaisseaux lymphatiques du parenchyme mammaire sont organisés en réseaux intralobulaires peu développés et en réseaux péri lobulaires qui le sont plus. Ils cheminent dans les septums conjonctifs en direction de la base des papilles. Là, certains y rejoignent le réseau annulaire péri papillaire ; d'autres se dirigent directement vers la base de la mamelle puis passent directement entre celle-ci et la paroi du tronc(Raharison et Sautet, 2007).

Les mamelles thoraciques crâniales sont ainsi drainées par les nœuds lymphatiques axillaires et de façon accessoire par les nœuds sternaux. Les mamelles abdominales caudales les plus caudales, par les nœuds inguinaux. Les mamelles en position intermédiaire, c'est-à-dire les mamelles thoraciques caudales et abdominales crâniales, sont drainées par ces deux groupes de nœuds lymphatiques(Raharison et Sautet, 2007).

❖ Remarque : les mamelles inguinales n'existent que rarement chez la chatte et sont souvent non fonctionnelles. Elles sont drainées par les nœuds lymphatiques inguinaux(Raharison et Sautet, 2007).

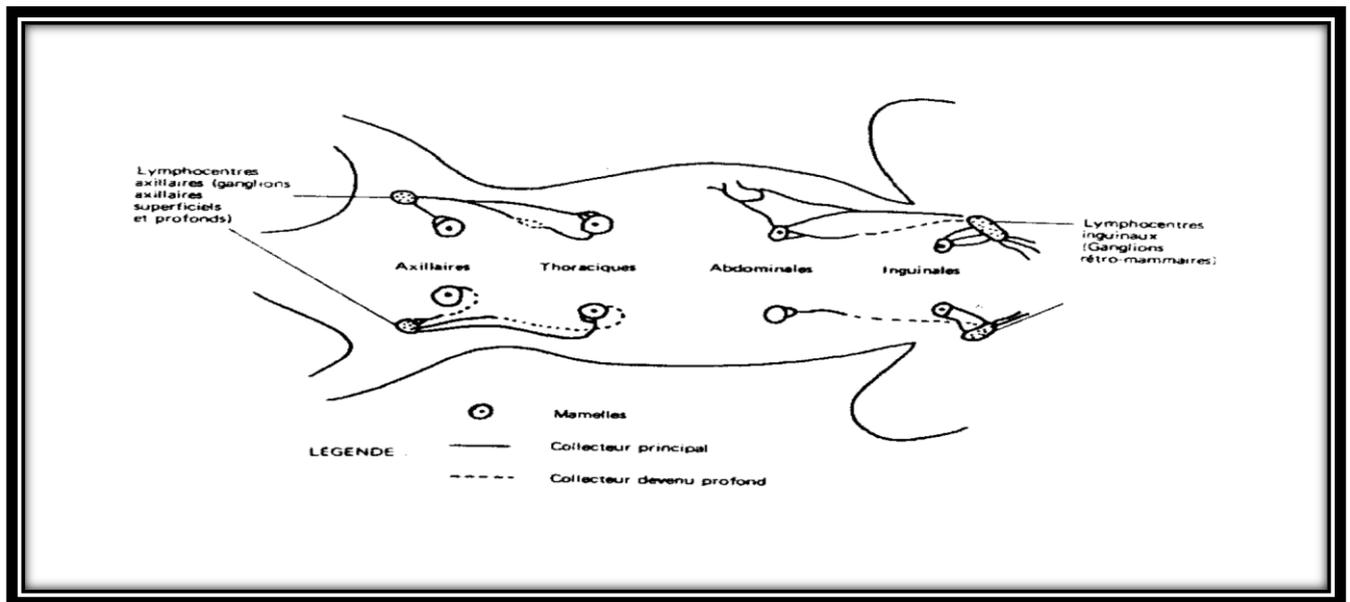


Figure 4: Schéma général montrant le drainage des glandes et leurs nœuds lymphatiques respectifs d'après (Raharison et Sautet, 2007)

1.3) Physiologie de la glande mammaire saine

Le fonctionnement des mamelles est étroitement lié à des facteurs neuro-hormonaux. Ils sont responsables de la mammogénèse c'est-à-dire de la mise en place des mamelles. Par la suite, ils interviendront chez la femelle dans la lactogénèse (déclenchement de la lactation), dans la galactopoïèse (le maintien de la lactation) et dans l'éjection du lait (Barone, 2010).

1.3.1) Physiologie reproductrice féline :

Selon (Chaffaux et Bosse, 1993) ; L'âge du premier œstrus connaît une variation inter et intra-race. Ainsi, l'âge de la puberté chez les femelles européennes est considéré être entre 6 et 9 mois alors que chez les femelles orientales, siamoises et burmeses, la puberté est plus précoce (4 à 6 mois) et chez les femelles persanes plus tardive (1 an à plus). La puberté dépend aussi du poids de l'animal : elle survient lorsque le poids atteint 2 à 2.7 kg chez la chatte, d'après.

Une fois cyclée, l'activité sexuelle de la chatte est saisonnière et liée à la durée d'éclaircissement. Cette période a donc lieu entre février et septembre sous nos latitudes. En dehors de cette saison la chatte est dite en anœstrus vrai. Ainsi pendant 8 mois, il y a une succession ininterrompue de cycles sexuels d'une durée variable (16-30 jours, en moyenne 20 jours) (Chaffaux et Bosse, 1993)(figure 5). Le cycle sexuel de la chatte est celui d'une femelle à saison sexuelle polyœstrienne, polyovulatoire et l'ovulation est déclenchée par le coït (Malandain et al., 2006).

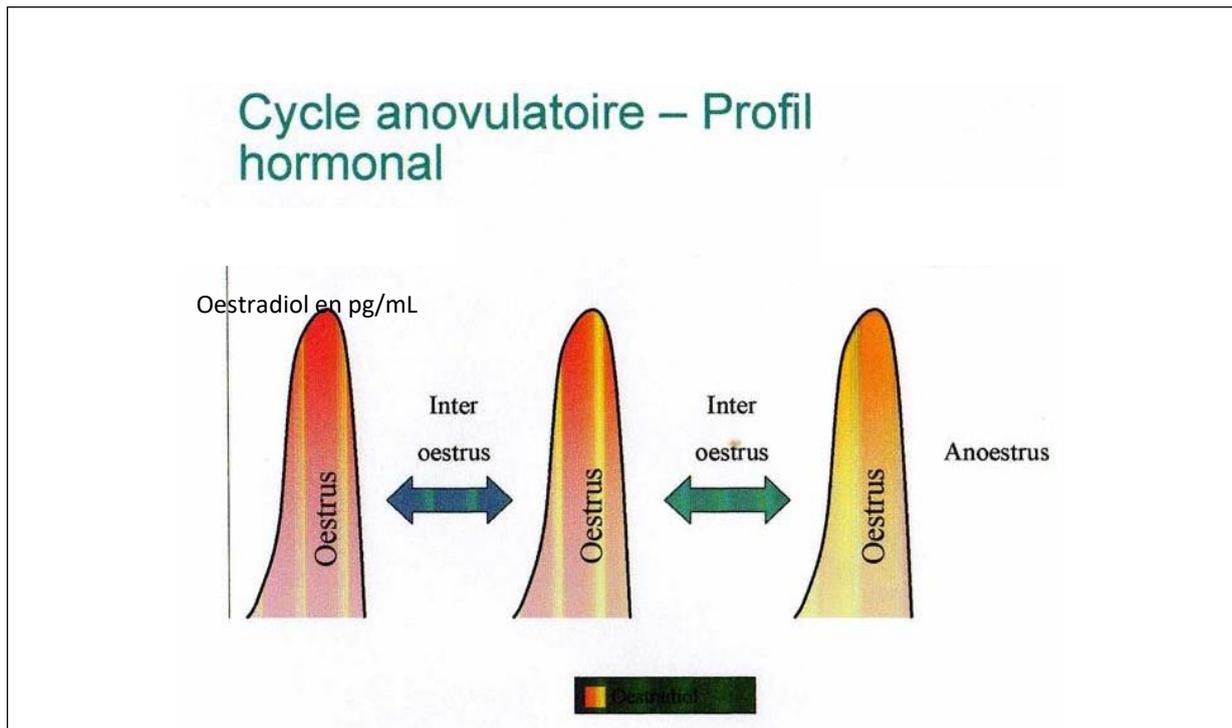


Figure 5: le cycle anovulatoire de la chatte d'après (Malandain, 2007)

La figure 5 représente un cycle sans ovulation chez la chatte avec en abscisse le temps et en ordonnées la concentration en œstradiol en pg/mL. Les courbes dessinées schématisent le taux d'œstradiol pendant l'oestrus. Le pic d'œstradiol correspond à une concentration d'environ 50 pg/mL.

- Le pro œstrus (1-2 jours) :

Modifications de l'appareil génital : il n'y a pas ou peu de modification de l'appareil génital externe.

Les modifications sont comportementales : l'activité générale de la chatte diminue, elle miaule plus souvent, se roule sur le sol, se frotte aux objets et piétine sur ses pattes postérieures, dévie la queue. Avec les mâles, la chatte devient de moins en moins agressive. Elle va même jusqu'à accepter le chevauchement mais pas l'intromission (Malandain et al., 2006).

Profil hormonal : augmentation du taux d'œstrogènes.

Le pro-œstrus n'existe que chez une minorité de femelles (Malandain et al., 2006).

- L'œstrus (6-10 jours) :

Modifications de l'appareil génital : les oviductes se développent, leur paroi interne se couvre de cils vibratiles très actifs, leurs glandes sécrétrices se multiplient et des contractions spontanées apparaissent progressivement. Ils sont alors prêts à recevoir les ovocytes émis lors de l'ovulation et à favoriser l'arrivée des spermatozoïdes. C'est là que se produit la fécondation

Les modifications comportementales : la chatte accepte le coït. C'est la définition de l'œstrus.

D'un point de vue hormonal, on constate une augmentation du taux d'œstradiol 17β plasmatique. Quant à la prolactine, les études concernant la chatte sont relativement limitées l'état actuel des connaissances dans l'espèce féline amène à la même conclusion chez la chatte la prolactinémie est faible (Ozee, 2009).

En absence de saillie, la chatte passe en phase dite d'inter œstrus. Il y a tarissement des sécrétions et involution de l'utérus. Si la saison sexuelle est toujours favorable, la chatte rentre de nouveau en œstrus (inter œstrus en moyenne de 12 à 21 jours). Sinon, la chatte sera de nouveau en œstrus à la saison prochaine (Malandain, 2007).

En cas de stimulation du vagin (coït, frottis vaginal répété), il y a libération brutale de LH (Luteinizing Hormone) en provenance de l'hypophyse. Il faut plusieurs stimulations répétées sur une courte durée pour obtenir un taux en LH suffisant pour déclencher l'ovulation. La chatte ovule alors dans les 24 à 30 heures suivantes et rentre ensuite (Malandain, 2007).

- En période de dioœstrus (8-30 jours) :

Modifications de l'appareil génital : l'utérus subit un développement de ses capacités sécrétrices et motrices. Après l'accouplement, il peut ainsi accueillir les œufs fécondés (Malandain, 2007)

Les modifications comportementales : la chatte redevient agressive et refuse tout contact avec les mâles

Profil hormonal : on constate une augmentation du taux de progestérone et une baisse d'œstradiol (Malandain, 2007).

Si la chatte n'est pas fécondée, elle ne devient pas gestante : on parle de pseudo-gestation (Malandain, 2007) (figure 6).

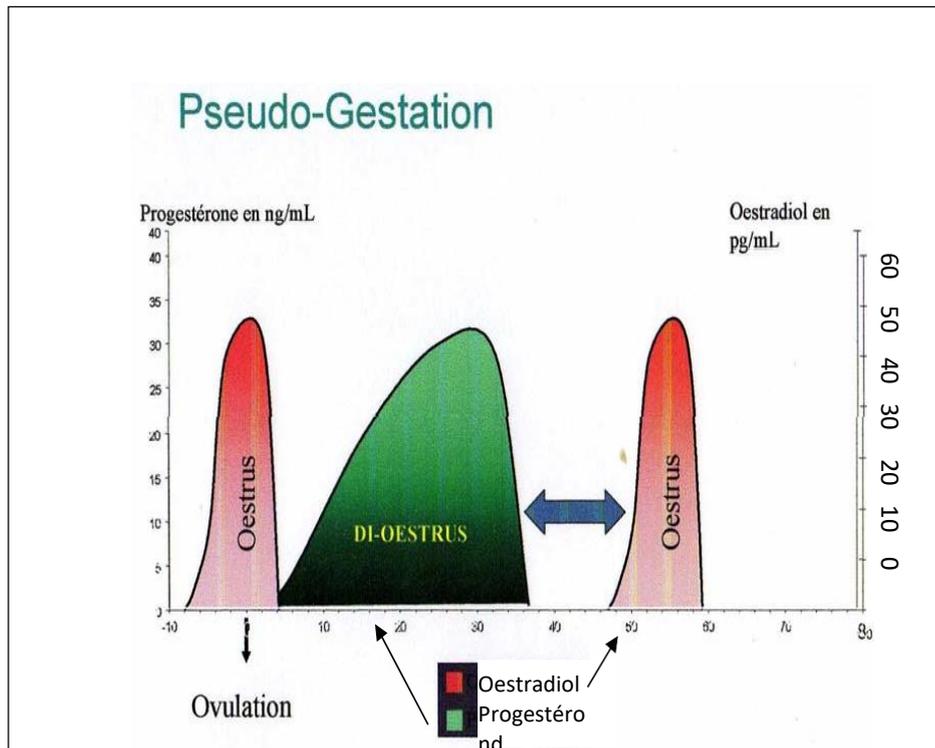


Figure 6: le cycle ovulatoire de la chatte - pseudo gestation d'après (Malandain, 2007)

La figure 6 représente un cycle où il y a eu ovulation mais pas de gestation. En abscisse, le temps en jours et en ordonnées les taux en œstradiol et progestérone. On remarque que le taux de progestérone ne reste pas élevé aussi longtemps que lors d'une vraie gestation (35 à 45 jours contre 60 à 65 jours). Il diminue brusquement et une dizaine de jours plus tard, la chatte est en début d'œstrus.

La double flèche représente l'intervalle entre la fin du di-œstrus et le prochain œstrus.

En cas d'ovulation, la chatte peut être fécondée. Il s'en suit une période de gestation de 60 à 65 jours (figure 7).

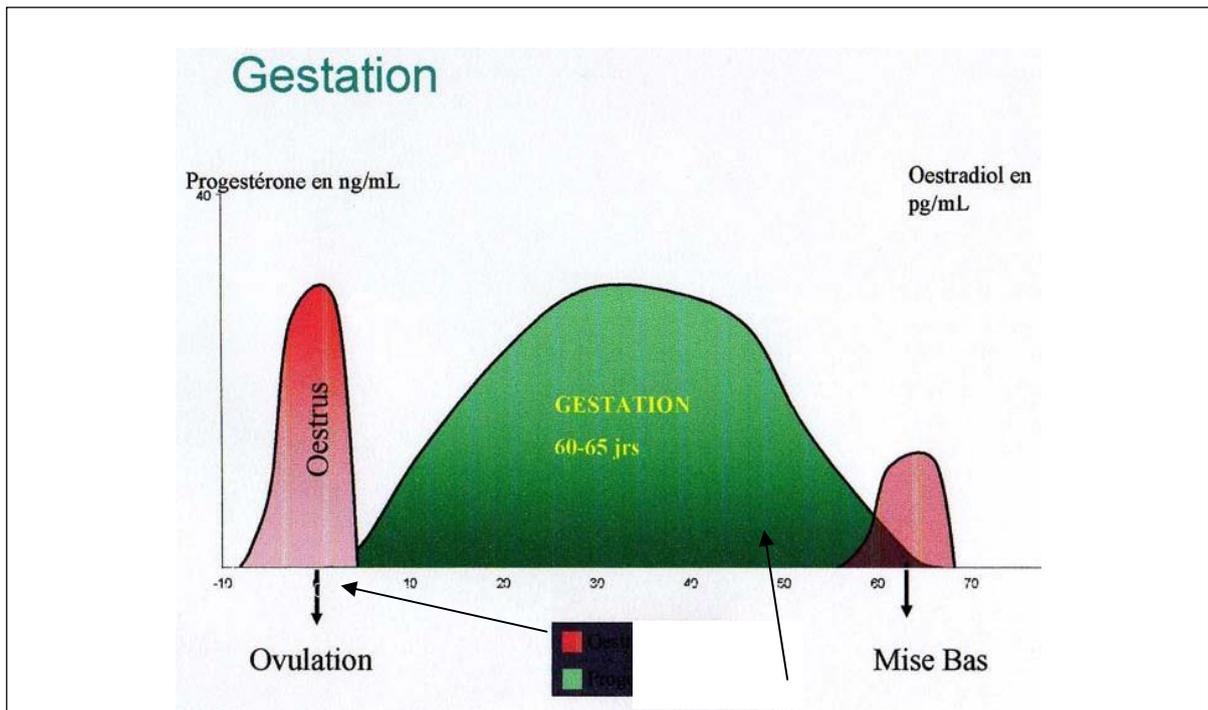


Figure 7: le cycle ovulatoire chez la chatte – gestation, d’après (Malandain, 2007)

La figure 7 représente le cycle chez une chatte ayant ovulé et ayant été fécondée. On voit que le taux en progestérone se maintient autour de 30-35 ng/mL jusqu’à environ 50 jours de gestation puis diminue doucement alors que le taux d’œstradiol augmente. L’inversement de ces taux hormonaux (chute de la progestérone et augmentation de l’œstradiol) marque la mise-bas. D’autre part, cette remontée d’œstradiol peut entraîner un nouvel œstrus et une autre gestation est alors possible.

1.3.2) Régression physiologique de la glande mammaire

Si le chaton ne tète pas, le lait s'accumule dans les alvéoles qui se distendent et la production lactée est rapidement interrompue. La raison est l'arrêt du stimulus du réflexe neuro-hormonal (la tétée) d'où l'arrêt de libération de prolactine donc arrêt de la galactopoïèse. D'autre part, la distension des alvéoles entraîne une compression des vaisseaux sanguins adjacents et donc un accès réduit à l'ocytocine.

Après quelques jours de repos, le lait ayant stagné est absorbé (le mécanisme n'est pas précisé par l'auteur) et le parenchyme glandulaire et les conduits retournent à un état de repos. La papille devient plus courte et flasque. Le tissu mammaire est consistant et finement granuleux (Barone, 2010).

Chez l'animal âgé, les alvéoles disparaissent et le conjonctif occupe la quasi-totalité de la glande. (Barone, 2010) parle d'involution sénile, cependant il ne précise pas l'âge vers lequel ce phénomène est rencontré.

Chapitre 2 : Les tumeurs mammaires chez la chatte.

1) Base de cancérologie :

1.1) Définition :

Une tumeur est une prolifération tissulaire anormale qui ressemble plus ou moins au tissu normal homologue et qui a tendance à persister à s'accroître en échappant aux règles biologiques de la croissance et de la différenciation cellulaires. On parle aussi de néoplasie ou néoplasme (Crespeau, 2006).

Dans cette définition de la tumeur, il y a plusieurs termes :

- Prolifération tissulaire anormale, quantitative (masse tumorale) et qualitative
- Accroissement excessif et non coordonné par rapport aux tissus voisins
- Persistance après cessation de la cause (tumeur mammaire chez des chattes stérilisées)
- Autonomie biologique

On distingue les tumeurs bénignes et les tumeurs malignes (cancéreuses). Les secondes se distinguent des premières par leur aspect agressif et leur pouvoir métastatique (voir tableau 1).

Différents agents agresseurs conduisent à la transformation tumorale d'une cellule:

- Agents chimiques,
- Agents physiques,
- Agents viraux....

Des événements spontanés peuvent aussi conduire indépendamment à la genèse d'un cancer.

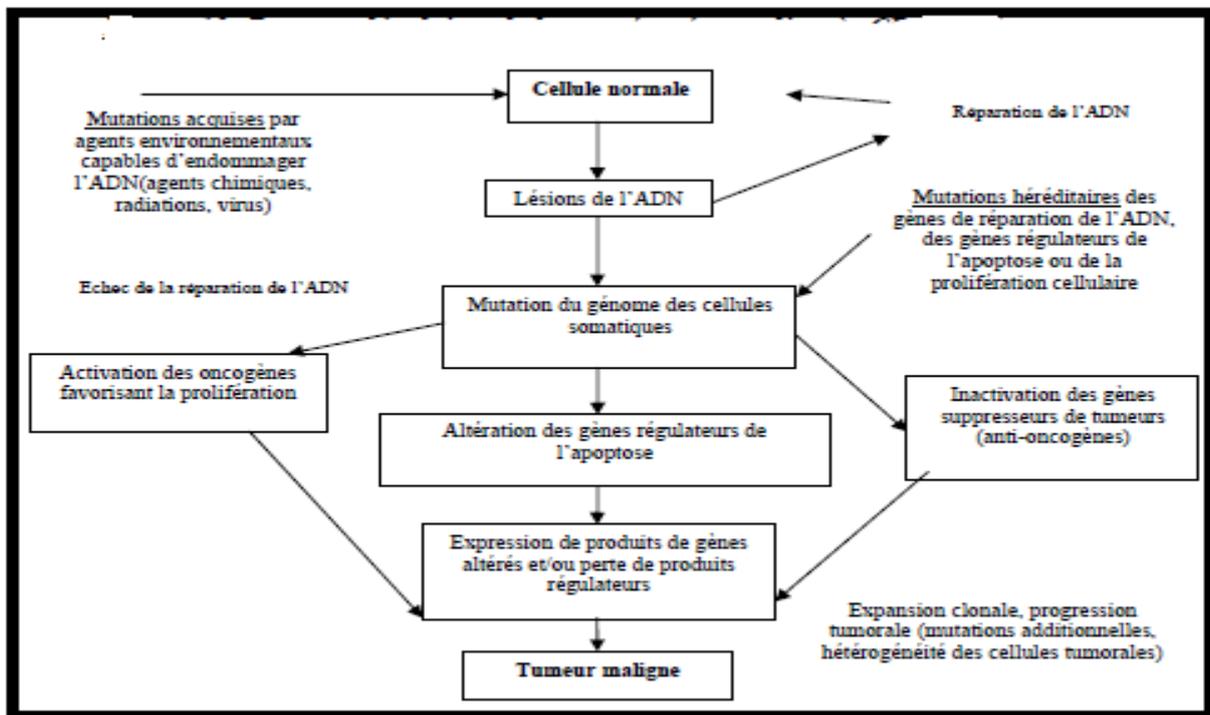


Figure 8: Bases moléculaires de la cancérogénèse, d'après (Crespeau, 2006)

1.2) Processus de cancérisation :

1.2.1) Genèse du cancer :

Deux importants phénomènes, l'initiation et la promotion, permettent d'expliquer la naissance d'un cancer. Ces deux phénomènes sont complémentaires (Crespeau, 2006).

- L'initiation : une cellule normale est soumise à un agent cancérogène qui induit par mutation une lésion sur l'ADN. Les cellules issues de la multiplication de cette cellule qui porte son génome altéré sont initiées de façon durable et irréversible.
- La promotion : une cellule initiée est soumise à un agent promoteur. Non cancérogène seul, il va provoquer la multiplication de la cellule initiée. Les agents promoteurs peuvent être exogène ou endogènes (hormones, inflammation chronique, facteurs de croissance).

1.2.2) Phase locale de progression du cancer

Elle correspond à la phase pré-clinique : le cancer évolue sans avoir été vu cliniquement. On a une prolifération autonome des cellules qui ne répondent plus aux facteurs régulateurs agissant sur les cellules dites normales.

Les cellules cancéreuses, qui ont remplacé les cellules normales du tissu, se multiplient, s'organisent, envahissent les tissus voisins et entraînent un bouleversement de l'architecture de

l'organe, avec remaniements de la trame conjonctive et constitution de la stroma-réaction. Au cours de la phase locale, la prolifération envahit l'organe de proche en proche, par continuité. Il peut aussi y avoir migration de cellules tumorales, dans les vaisseaux et les gaines des nerfs, avec apparition de foyers tumoraux accessoires, formant des masses multiples (Crespeau, 2006).

1.2.3) Phase de dissémination métastatique

Cette phase se caractérise par la diffusion du processus cancéreux dans l'organisme, avec atteinte d'autres organes (constitution de métastases).

D'une façon générale, une métastase se définit comme l'apparition, en un autre point de l'organisme, d'une lésion identique au processus pathologique préexistant. Une métastase cancéreuse est un foyer néoplasique situé à distance de la tumeur initiale, de même nature qu'elle et sans relation de contiguïté. Les métastases font la gravité du processus cancéreux, interdisant en général toute exérèse (Crespeau, 2006).

Plusieurs voies de la dissémination sont possibles : (Crespeau, 2006)

- La voie lymphatique (voie principale des carcinomes)
- La voie sanguine (sarcomes et carcinomes)
- Les autres : gaines nerveuses, LCR, trajet de ponction

1.2.4) Phase clinique du cancer :

Entre les deux, on a la phase clinique. Elle correspond à la découverte de la première masse tumorale.

L'émergence clinique correspond à 10^9 cellules tumorales présentes au sein d'un organisme, la mort quant à elle, à 10^{12} cellules tumorales.

1.3) Facteurs favorisant les métastases :

1.3.1) Influence de la tumeur primitive :

Chez l'Homme, comme chez l'animal, certaines tumeurs métastasent plus facilement que d'autres. En particulier, le carcinome mammaire chez la chatte âgée métastase facilement et précocement (Perrollaz, 1994)

1.3.2) Influence de la voie de dissémination :

Il existe plusieurs voies de dissémination des cellules cancéreuses, d'après (Perrollaz, 1994) :

- La voie lymphatique : le cancer créant des effractions dans les vaisseaux lymphatiques voit ses cellules suivre la voie lymphatique et cheminer à l'encontre d'un éventuel nœud lymphatique. Les cellules cancéreuses peuvent alors le coloniser et former une tumeur
- La voie hématogène : la voie de dissémination peut être d'emblée hématogène si l'effraction vasculaire porte sur un vaisseau sanguin. Tous les organes vascularisés peuvent être le siège de métastases mais ceux qui le sont plus richement présentent un risque accru (poumons, foie).
- La greffe directe : il y a dispersion mécanique des cellules cancéreuses (léchage, ...) mais cela n'est pas envisagé dans les tumeurs mammaires.
- La voie nerveuse : les cellules cancéreuses empruntent la gaine des nerfs.

2) Généralités sur les tumeurs mammaires :

2.1) Définition :

Une tumeur mammaire est une masse tissulaire, néoformée, résultant d'une multiplication cellulaire excessive, incontrôlée, ayant tendance à s'accroître spontanément et constamment au niveau des mamelles d'une chatte. Elles sont hormono-dépendantes ainsi environ 50% à 60% des tumeurs malignes et presque toutes les tumeurs bénignes portent des récepteurs aux œstrogènes et aux progestagènes (Albertus, 2012).

Chez la chatte 90% des tumeurs mammaires sont malignes, plusieurs mamelles peuvent être atteintes, avec dans certains cas l'ensemble de la chaîne mammaires ou même des deux chaînes mammaires (Albertus, 2012).

3) Classifications des tumeurs :

3.1) Classifications cliniques et par imagerie

Il est traditionnel d'opposer les tumeurs suivant leur retentissement sur l'organisme en introduisant la notion de : (tableau 1)

Bénignité quand la tumeur n'a pas de retentissement grave sur l'organisme

Malignité quand la tumeur a un retentissement plus ou moins rapide sur l'organisme et peut entraîner la mort (Crespeau, 2006).

En fait, ces notions sont beaucoup plus complexes. Il faut une double définition de la bénignité et de la malignité (Crespeau, 2006)

- Clinique, évolutive et anatomopathologique.

Tableau 1 : caractéristiques des tumeurs d'après (Crespeau, 2006)

Tumeur	Bénigne	Maligne
Mode de croissance	Expansif	Infiltrant
Vitesse de croissance	Généralement lente	Généralement rapide
Stabilisation	Spontanée et fréquente	Exceptionnelle
Régression	Spontanée et fréquente	Exceptionnelle
Structure histologique	Proche tissu d'origine : bien différenciée	+/- éloignée de celle du tissu d'origine (dédifférenciée)
Mitoses	Rares et normales	Nombreuses, souvent anormales
Evolution	Locale uniquement	Locale puis régionale puis générale
Evolution spontanée	Rarement mortelle	Toujours mortelle

3.2) Classification TNM (Tumor-Node-metastasis system: Système Taille de la tumeur, Statut des Nœuds lymphatiques, Métastases)

Le TNM est un système de classement le plus fréquent reposant sur l'extension tumorale locale, régionale (nœuds lymphatiques) et métastatique, permet aux médecins d'avoir un langage universel pour décrire le cancer en traduisant la situation oncologique et le pronostic d'un patient, selon l'extension anatomique de la tumeur. Cette classification est un outil permettant au praticien d'orienter son pronostic, en fonction de la clinique.

Les trois éléments majeurs étudiés dans le système TNM, concernant les cancers mammaires, sont :

T : Etude de la tumeur primitive

Les tumeurs sont évaluée(s) par palpation. Le praticien s'attache à noter la durée d'évolution, la vitesse d'évolution, la taille, la localisation, le nombre, la consistance de la ou des tumeurs, ainsi que la présence de signes cutanées, la présence ou l'absence d'adhérences à la peau ou aux muscles et les déformations du mamelon. Classée de T0 à T4. (Rutteman et Kirpensteijn, 2003; Withrow et al., 2013)

N : Etudes des nœuds lymphatique loco-régionaux

L'évaluation clinique des nœuds lymphatiques se fait également par palpation. Le praticien évalue la taille, la fermeté, la mobilité ou l'adhérence, le caractère uni ou bilatéral. Ils sont classés de N0 à N3.

M : Etudes des métastases à distance

Le praticien recherche à déterminer s'il y a présence de métastases à distance de la tumeur primitive. Ils se classent de M0 à M1.

Le TNM est un système de classement reposant sur l'extension tumorale locale, régionale (nœuds lymphatiques) et métastatique. Il a été établi pour permettre des comparaisons en particulier internationales (Estrada and M, 2000; Zappulli et al., 2005).

Tableau 2: caractéristiques des tumeurs d'après (Rutteman et Kirpensteijn, 2003)

T = tumeur primitive
T0 : tumeur non perceptible cliniquement
T1 : tumeur < 3cm a : non fixée à la peau b : fixée à la peau c : fixée aux muscles
T2 : tumeur de 3 à 5cm a : non fixée à la peau b : fixée à la peau c : fixée aux muscles
T3 : tumeur > 5cm b : fixée à la peau c : fixée aux muscles
T4 : tumeurs de toute taille avec extension directe à la peau et aux parois thoracique ou abdominale
N = nœuds lymphatiques régionaux
N0 : pas d'adénopathie perceptible cliniquement
N1 : une ou plusieurs adénopathie(s) unilatérale(s) a : non fixée b : fixée
N2 : adénopathies bilatérales a : non fixée b : fixée
M = métastases
M0 : absence de métastases à distance
M1 : présence de métastases à distance

Le tableau 2 représente la classification TNM en se basant sur ce dernier on peut établir un pronostic, mais en prenant compte l'âge de l'animal.

3.3) Classifications histologiques des tumeurs mammaires :

Ainsi, d'un point de vue histologique, les tumeurs mammaires sont soit constituées de cellules retrouvées normalement dans le tissu mammaire sain, soit d'autres types cellulaires (Magnol et al., 1998).

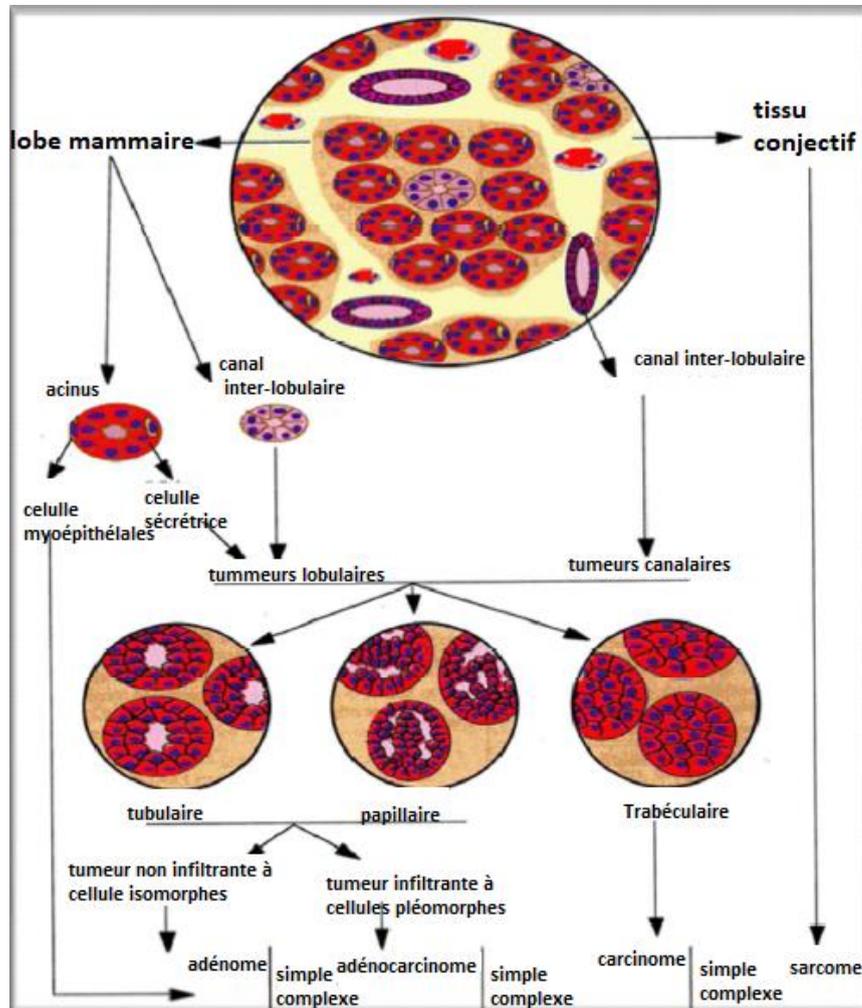


Figure 9 : : coupe histologique de tissu mammaire et histogénèse des principales tumeurs primitives du tissu mammaire d'après (Magnol et al., 1998)

La figure 9 représente schématiquement les éléments structuraux d'un tissu mammaire sain et les principales tumeurs mammaires. On constate que le lobule mammaire (constitué d'acinus et de canaux intra-lobulaires), le canal interlobulaire et le tissu conjonctif sont à l'origine de différents types tumoraux. Ainsi, l'acinus peut donner des adénomes (simples ou complexes) ou des tumeurs lobulaires (adénomes, adénocarcinomes ou carcinomes, simples ou complexes). De même, les cellules du canal intra-lobulaire et du canal interlobulaire peuvent donner naissance à un adénome, un adénocarcinome ou un carcinome, simple ou complexe. Le tissu conjonctif peut être à l'origine d'un autre type de tumeur appelée sarcome(Magnol et al., 1998).

3.3.1) Classification de 1974 :

Une première classification a été proposée chez la chienne et la chatte en 1974 par (Hampe et Misdorp, 1974) pour l'OMS. Cette classification s'intéressait principalement aux critères morphologiques mais aussi sur des critères histologiques. On distingue ainsi les tumeurs malignes, bénignes et enfin les dysplasies mammaires.

I- <u>CARCINOMES</u>	
A. <u>Adénocarcinome = glandulaire</u>	B. <u>Carcinome trabéculaire</u>
1. Tubuleux Type simple Type complexe	Type simple Type complexe
2. Papillaire Type simple Type complexe	C. <u>Carcinome à cellules fusiformes</u>
3. Papillaire kystique Type simple Type complexe	D. <u>Carcinome à cellules anaplasiques</u>
	E. <u>Carcinome épidermoïde</u>
	F. <u>Carcinome mucipare</u>
II- <u>SARCOMES</u>	
A. <u>Ostéosarcome</u>	
B. <u>Fibrosarcome</u>	
C. <u>Ostéochondrosarcome (fibro-lipo-ostéochondrosarcome)</u>	
D. <u>Autres sarcomes</u>	
III- <u>CARCINO-SARCOMES (TUMEURS MALIGNES MIXTES)</u>	
IV- <u>TUMEURS BENIGNES OU D'ASPECT BENIN</u>	
A. <u>Adénome</u>	C. <u>Fibroadénome</u>
B. <u>Papillome</u> Papillome canaliculaire Papillomatose canaliculaire	Péricanaliculaire Intracaniculaire (type non cellulaire et type cellulaire) Tumeur bénigne mixte Lésion fibro-adénomateuse totale
D. <u>Tumeur bénigne des tissus mous</u>	
V- <u>TUMEURS NON CLASSEES</u>	
VI- <u>DYSPLASIES MAMMAIRES BENIGNES OU D'ASPECT BENIN</u>	
A. <u>Kyste</u> Non papillaire Papillaire	
B. <u>Adénose</u>	
C. <u>Prolifération épithéliale</u> Typique et régulière dans les canaux et les lobules	
D. <u>Ectasie canaliculaire</u>	
E. <u>Fibrosclérose</u>	
F. <u>Gynécomastie</u>	
G. <u>Autres lésions non néoplasiques, prolifératives</u> Hyperplasie lobulaire non inflammatoire Hyperplasie lobulaire inflammatoire	

Figure 10: classification histologique et nomenclature des tumeurs et des dysplasie mammaires chez la chienne et la chatte, d'après (Hampe et Misdorp, 1974).

3.3.2) Classification de 1999 :

Cette classification est beaucoup plus spécifique du chat. (figure 11)

<p>I- <u>LES TUMEURS MALIGNES</u></p> <p>A. <u>Carcinome non infiltrant (<i>in situ</i>)</u> Il s'agit d'une tumeur du tissu épithélial présentant des caractéristiques histologiques de malignité sans pour autant infiltrer les tissus environnants en traversant la membrane basale de la structure à partir de laquelle ce néoplasme s'est développé.</p> <p>B. <u>Carcinome tubulo-papillaire</u> L'architecture est essentiellement tubulaire et/ou associée à des projections papillaires.</p> <p>C. <u>Carcinome solide</u> Cette tumeur est formée de cellules tumorales disposées en couches, cordons ou masses compactes. Par contre, il n'y a pas de formation de tubules et/ou papilles.</p> <p>D. <u>Carcinome cribiforme</u> Tumeur dont l'architecture est celle d'un carcinome solide dans lequel on retrouve de petites cavités appelées cribles.</p> <p>E. <u>Carcinome spinocellulaire</u> Il s'agit d'un carcinome dont les cellules sont organisées en feuillets et cordons compacts avec des zones de différenciation squameuses.</p> <p>F. <u>Carcinome mucineux</u> Cette tumeur est un carcinome produisant en grande quantité de la mucine.</p> <p>G. <u>Carcinosarcome</u> Ces tumeurs sont composées de cellules ressemblant à des composants épithéliaux (cellules épithéliales luminales, cellules myoépithéliales ou les deux à la fois) et de cellules ressemblant à des cellules mésenchymateuses (cellules du tissu conjonctif). L'aspect de ces tumeurs est donc très variable d'une tumeur à l'autre mais aussi au sein d'une même tumeur.</p> <p>H. <u>Carcinome ou sarcome dans une tumeur bénigne</u> Au sein d'une tumeur bénigne mixte ou d'un adénome, il est possible de retrouver des zones focales voire des nodules constitués de cellules malignes.</p> <p>II- <u>TUMEURS BENIGNES</u></p> <p>A. <u>Adénome</u></p> <p><i>De type simple</i> L'adénome « vrai » est rare chez la chatte (tout comme chez la chienne d'ailleurs). C'est une tumeur simple, de type tubulaire et constituée de cellules épithéliales luminales ou myoépithéliales, bien différenciées.</p> <p><i>De type complexe</i> Cette tumeur bénigne est composée de cellules épithéliales luminales associées à des cellules myoépithéliales.</p>

<p>B. <u>Fibroadénome</u> Il s'agit d'une tumeur bénigne constituée de cellules épithéliales luminales, de cellules stromales auxquelles peuvent s'ajouter des cellules myoépithéliales. On distingue parmi ces tumeurs celles à haute cellularité et celles à basse cellularité.</p>
<p>C. <u>Tumeur bénigne mixte</u> Cette tumeur est composée de cellules d'aspect bénin ressemblant à des composés épithéliaux (luminal et/ou myoépithélial) et de cellules conjonctives ayant produit du cartilage et/ou de l'os et/ou du tissu adipeux avec éventuellement du tissu fibreux.</p>
<p>D. <u>Papillome canalaire</u> Cette tumeur présente des excroissances de tissu glandulaire (tumeur bénigne simple ou complexe) au niveau de la lumière de canaux dilatés.</p>
<p>III- <u>TUMEURS NON CLASSEES</u> Il s'agit des tumeurs ne correspondant à aucune des catégories citées dans la classification. Cela suggère-t-il une future classification ? Pour l'instant aucun auteur n'en a proposé une.</p>
<p>IV- <u>HYPERPLASIE / DYSPLASIES MAMMAIRES</u> Il ne s'agit plus de tumeur mais de lésion non néoplasique.</p>
<p>A. <u>Hyperplasie canalaire</u> Elle se caractérise par une prolifération intracanaulaire de cellules épithéliales pouvant provoquer l'obstruction totale ou partielle de la lumière du conduit.</p>
<p>B. <u>Hyperplasie lobulaire</u> <u>Hyperplasie épithéliale</u> Il s'agit de proliférations non tumorales composées de cellules épithéliales se mettant en place au sein des canaux intralobulaires.</p>
<p>Adénose Cette lésion concerne les canaux. On a l'aspect d'un tissu de lactation alors que la chatte n'est physiologiquement pas dans cet état.</p>
<p>Fibroadénomatosé (hypertrophie mammaire féline, hypertrophie fibroépithéliale) La fibroadénomatosé est une lésion proliférative bénigne souvent chez la jeune chatte pubère et qui régresse avec le temps. Elle est donc hormonodépendante et affecte principalement les conduits intralobulaires au sein d'un stroma fibreux et oedémateux. On l'appelle aussi hypertrophie mammaire féline ou hypertrophie fibroépithéliale.</p>
<p>C. <u>Kystes</u> La double couche épithéliale entourant cette « poche » est absente. On en retrouve sur une ou plusieurs glandes mammaires. La différence avec des conduits dilatés n'est pas toujours évidente.</p>
<p>D. <u>Ectasie canalaire</u> L'ectasie canaliculaire consiste en la transformation des conduits lactifères et voire de la glande mammaire en une masse spongieuse. Cela commence par une inflammation et par des changements épithéliaux avec parfois une stagnation des sécrétions.</p>
<p>E. <u>Fibrose locale (fibrosclérose)</u> La fibrosclérose est assez fréquente chez la chatte.</p>

Figure 11:classification histologique et description des tumeurs mammaires du chat (O.M.S.1999), d'après classification of the mammary tumors of the dog and cat de(Misdorp et al., 1999)

3.3.3) Cas particuliers des carcinomes micro papillaires infiltrants, des carcinomes mammaires inflammatoires et des carcinomes complexes

Les carcinomes micro papillaires infiltrants sont une variante du carcinome tubulaire infiltrant.

Selon l'étude de (Seixas et al., 2007) les tumeurs associées seraient de taille beaucoup plus importante que les autres carcinomes mammaires félines (différence non significative) ; Donc ce type de carcinome est associé à un pronostic sombre.

Les carcinomes mammaires inflammatoires. Trois cas ont été rapportés par (Pérez-Alenza et al., 2004) et les résultats confirment le comportement de ce type de tumeur. Le suivi post-chirurgical a révélé de grosses difficultés de cicatrisation (œdème, rejet des points de suture, douleur extrême, érythème,).

Les carcinomes complexes sont rares chez la chatte (Seixas et al., 2008).

3.3.4) Tumeurs mammaires chez le chat mâle :

Plusieurs études parlent de cas de carcinomes mammaires chez le chat mâle. (Loukopoulos et al., 2007) rapportent le cas d'un adénocarcinome mammaire de haut grade de malignité chez un chat mâle de 8 ans.

Son origine primaire ou métastatique n'a pu être confirmée mais aucune autre tumeur n'a été diagnostiquée chez ce chat, ce qui peut laisser penser qu'il s'agit bien d'une tumeur primaire.

Les facteurs prédisposants sont encore inconnus mais la taille de la tumeur, la présence de métastase sont des facteurs pronostiques négatifs comme chez la femelle. Donc comme chez la femelle nous devons nous baser sur la classification TNM pour pouvoir établir un pronostic précoce avant de procéder à des examens complémentaires pour établir un pronostic plus précis

CHAPITRE 3 : INFLUENCE DES FACTEURS HORMONAUX ET NON HORMONAUX SUR L'APPARITION ET L'EVOLUTION DES TUMEURS MAMMAIRES CHEZ LA CHATTE

1) Influence des facteurs hormonaux sur l'apparition et l'évolution des tumeurs mammaires chez la chatte :

1.1) Hormones sexuelles :

Les hormones ovariennes jouent un rôle clé dans des tumeurs mammaires la chatte. (Millanta et al., 2005a)

Afin de mettre en évidence l'influence des hormones sexuelles sur l'apparition des tumeurs mammaires, il faut mettre en évidence les récepteurs des œstrogènes et des progestagènes.

Il y a deux types de récepteurs d'œstrogènes. On parle de deux isoformes : ER α et ER β . (Tiret et Lefrançois, 2004)

1.1.1) Œstrogènes :

Afin de montrer l'importance des œstrogènes dans l'apparition et le développement des tumeurs mammaires chez la chatte. (De Las Mulas Martín et al., 2000) ont réalisé une étude sur la mise en évidence des récepteurs aux œstrogènes en comparant la méthode de référence à la méthode immunohistochimique. Les 2 méthodes arrivent à la même conclusion : la plupart des carcinomes mammaires félines sont considérés ER négatifs c'est-à-dire qu'ils n'expriment pas de récepteurs aux œstrogènes. De plus, les lésions bénignes expriment d'avantage de récepteurs aux œstrogènes que les carcinomes mammaires.

Des études de (Munson et Moresco, 2007) et (Morris et al., 2021) sont arrivées à la même conclusion.

A noter que (Millanta et al., 2005a) et (Millanta et al., 2005b) ont utilisé la méthode immunohistochimique pour mettre en évidence les récepteurs aux œstrogènes.

1.1.1.1) Actions biologiques des œstrogènes :

- **Actions sexuelles**

Les œstrogènes exercent via le récepteur ER α une activité sur la maturation des follicules et sur le tractus génital. Par le biais du récepteur ER β , les œstrogènes favorisent la maturation finale des follicules (Castagnaro et al., 1998b; Tiret et Lefrançois, 2004).

De manière générale, les œstrogènes ont une action stimulante sur les contractions utérines en

associations avec les prostaglandines PGF2 α (Tiret et Lefrançois, 2004).

Les œstrogènes jouent aussi un rôle majeur dans la formation de la mamelle par le biais des récepteurs ER α . L'action des œstrogènes est directe, ces derniers stimulent la croissance des conduits interlobulaires(Munson et Moresco, 2007).

- **Actions non sexuelles**

Les œstrogènes ont une action sur l'anabolisme protéique, bien qu'elle soit plus faible que pour les androgènes. Ils agissent sur la soudure des cartilages de conjugaison, sur la trophicité des muqueuses et de la peau et donc agissent sur la cicatrisation(Tiret et Lefrançois, 2004).

Les œstrogènes ont aussi une action au niveau vasculaire. Ils freinent la dégradation du monoxyde de carbone, substance vasodilatatrice incriminée dans les maladies cardio-vasculaires. Ainsi, on constate une diminution de la prolifération et de la contraction des fibres musculaires lisses vasculaires ainsi qu'une diminution de l'agrégation plaquettaire et monocytaire, toutes deux responsables de la formation de la plaque d'athérome(Tiret et Lefrançois, 2004).

1.1.1.2) Œstrogènes de synthèse :

Les œstrogènes de synthèse sont principalement indiqués dans les cas suivants chez la chatte(De Las Mulas Martín et al., 2000) :

- Interruption de gestation et dans le cadre du traitement de l'Incontinence urinaire

1.1.1.3) Toxicité des œstrogènes :

A notre connaissance, il n'y a aucune de publication concernant la chatte.

1.1.2) Progestérone :

Afin de mettre en évidence le rôle de Progestérone (De Las Mulas Martín et al., 2000) ont réalisé une étude sur le niveau d'expression en PR dans des tissus félines mammaires sains, dysplasiques et tumoraux. Ce niveau d'expression a été comparé à celui de ER. Les tissus ont été prélevés, fixés et analysés histologiquement afin d'être classés selon l'O.M.S (1999). La méthode immunohistochimique a été utilisée pour révéler le niveau d'expression en PR ainsi que la méthode biochimique. La méthode biochimique révèle que sur l'ensemble des échantillons, 45.7% (16 cas dont 10 carcinomes et 6 lésions bénignes) sont PR positifs. Parmi les carcinomes, 37.5% sont PR positifs et parmi les lésions bénignes, 41.4% sont PR positifs. Par la méthode

immunohistochimique, parmi les 35 échantillons et si on regarde le compartiment épithélial, 45.7% sont PR positifs

1.1.2.1) Action biologique de la progestérone

- **Actions sexuelles**

Les progestagènes bloquent la cellule en phase G1. Une fois engagé dans le cycle, les progestagènes potentialisent les effets des œstrogènes, la progestérone est impliquée dans l'ovulation pendant laquelle elle règle l'activité protéolytique et favorise la rupture folliculaire. Elle est capitale pour la lutéinisation des cellules de la granulosa.(Tiret et Lefrançois, 2004)

Au niveau de l'utérus, la progestérone joue le rôle d'anti-inflammatoire, intervient dans la prolifération du stroma et assure la formation des replis de l'endomètre. Elle permet la nidification et l'involution vaginale(Tiret et Lefrançois, 2004).

Au niveau de la glande mammaire, la progestérone stimule la mammogénèse en stimulant la croissance lobulaire et alvéolaire(Munson et Moresco, 2007).

- **Actions non sexuelles**

les actions métaboliques de la progestérone regroupent un anabolisme de gestation (principalement protidique), un effet anti-aldostérone, un effet variable sur les lipides, une diminution de la tolérance aux glucides, une modification du réglage des centres thermorégulateurs(Tiret et Lefrançois, 2004).

1.1.1.2) Progestagènes de synthèse :

Les progestagènes de synthèse sont utilisées pour la contraception ou en cas de risque d'avortement. Chez la chatte, ils peuvent être également utilisés pour certains problèmes comportementaux et dermatologiques, d'après (Hayden et al., 1989).

Les effets secondaires sont fonctions de la dose cumulée : hypersécrétion d'hormone de croissance, diabète et tumeurs mammaires mais aussi les pyomètres et les hyperplasies mammaires chez la chatte(Hayden et al., 1989).

1.1.3) Conclusions sur le rôle des hormones sexuelles :

En conclusion, la progression vers la malignité serait accompagnée par la diminution de la dépendance aux hormones stéroïdes du fait d'une diminution de leurs récepteurs. (Rutteman et al., 1991)avaient déjà fait cette conclusion et avaient évoqué 2 hypothèses : soit une perte de dépendance aux hormones accompagnant les premières étapes du processus de cancérisation de la mamelle chez la chatte ou alors le fait que beaucoup de chattes sont stérilisées avant les signes du cancer.

1.2) Prolactine :

La prolactine est une hormone polypeptidique antéhypophysaire qui agit sur la fonction reproductrice. Elle agit sur la croissance du parenchymemammaire (avec les œstrogènes, la progestérone et les glucocorticoïdes), la synthèse du lait ainsi que le maintien de la sécrétion lactée. Elle agit aussi sur le corps jaune et en fonction du cycle, elle permet son maintien ou sa lyse. Enfin, la prolactine agit sur le comportement maternel et chez le nouveau-né, sur la maturation du système neuro-endocrinien et du système immunitaire(Ozee, 2009)

1.2.1) Rôle de la prolactine sur le développement des tumeurs mammaires chez la chatte :

Il n'existe pas de corrélation entre une hyperprolactinémie et l'apparition d'affection de la mamelle chez la chatte(Ozee, 2009).

2) Influence des facteurs non hormonaux sur l'apparition et l'évolution des tumeurs mammaires chez la chatte

2.1) Race

Les chattes siamoises semblent prédisposées et on 2 fois plus de chance de risque de développer une tumeur mammaire d'après (Itoh et al., 1996; Morris et Dobson, 2001b; Overley et al., 2005; Withrow et al., 2013)ainsi que les chats de race américaine à poils courts d'après (Gregory et Ogilvie, 1997; Withrow et al., 2013).

2.2) Age

L'âge moyen d'apparition des tumeurs est entre 10 et 12 ans d'après (Rutteman and Kirpensteijn, 2003). Chez les chattes de race siamoise, l'âge moyen d'apparition des tumeurs est plus jeune(entre 7 et 9 ans) que chez les autres chattes (entre 10 et 12 ans) (Hayes et al., 1981; Misdorp et al., 1991) les chattes âgées qui présentent une tumeur mammaire ont plus de chance de développer un carcinome que d'une tumeur bénigne(Hayes et al., 1981).

2.3) Hérité et prédispositions génétiques

Chez le chat, certaines races semblent avoir des prédispositions génétique pour développer des tumeurs mammaires l'hérédité et par conséquent la transmission des tumeurs mammaires à travers des générations n'a pas été prouvé et aucune étude à ce jour ne le démontre(Albertus, 2012; Gregory et Ogilvie, 1997; Itoh et al., 1996; Overley et al., 2005; Withrow et al., 2013).

2.4) Vie de reproduction :

2.4.1) Rôle du nombre de portée :

Il n'y pas de différence significative entre les chattes ayant eu une ou plusieurs gestations et les autres en ce qui concerne le risque de développer un carcinome ou une tumeur mammaire bénigne(Misdorp et al., 1991).

2.4.2) Effet de l'allaitement et de la lactation :

Il y aurait un effet protecteur de la lactation vis-à-vis des tumeurs mammaires mais ça n'a pas été prouvé, nous manquons d'études à ce sujet (Munson et Moresco, 2007).

Il n'y a pas d'étude non plus concernant l'allaitement chez la chatte et l'effet protecteur vis-à-vis des tumeurs mammaires(Munson et Moresco, 2007).

2.5) Virus :

Ils peuvent être à l'origine d'une modification du génome de la cellule et entrainer une cancérisation de cette dernière on parle alors de virus oncogène d'après (Alberts et al., 1994; PETIT et al., 1997).

Mais à ce jour, aucune étiologie virale n'a été démontrée chez la chatte.

2.6) Alimentation :

2.6.1) Graisses :

Un régime alimentaire trop riche en graisses et trop pauvre en fibres serait corrélé à un risque plus important de développer une tumeur mammaire.(Munson et Moresco, 2007).

La corrélation positive entre la qualité de graisses et l'apparition de tumeurs mammaires s'explique par la solubilité des hormones stéroïdes dans les graisses, ce qui faciliterait leur fixation aux récepteurs

2.6.2) Micronutriments :

Chez la chatte, il y a le rôle protecteur de la vitamine B6 sur la croissance d'une lignée cellulaire tumorale de tumeur mammaire.(Shimada et al., 2006).

Chapitre 4 : Outils de la démarche diagnostique et traitement des tumeurs mammaires.

1) Outils de la démarche diagnostique :

Pour identifier une masse, il faut faire un prélèvement car sa taille sa localisation, sa texture ou sa forme ne nous permettent pas de l'identifier, il faut aussi partir du principe que chaque masse est un cas totalement nouveau et ne pas se fier aux antécédents ni aux apparences. (Albertus, 2012).

Il faut faire un prélèvement par aspiration ou une biopsie de chaque masse, sauf si l'exérèse totale de la masse a déjà été planifiée sans tenir compte de sa nature.

Le diagnostic peut être donc cytologique et histologique dans le cadre des tumeurs mammaires(Albertus, 2012).

1.1) Diagnostique cytologique :

La cytologie est intéressante pour déterminer le caractère bénin ou malin de la tumeur, elle se fait après cytoponction de la masse tumoral avec l'aide d'une aiguille en se basant sur deux techniques (Albertus, 2012).

Chez la chatte, ce premier examen diagnostique peut être plus intéressant si on évite d'effectuer l'aspiration à l'aiguille fine dans la région centrale de la ou des tumeur(s) car dans cette espèce, il est très fréquent que les tumeurs mammaires soient nécrosées dans cette région(Albertus, 2012).

Si on observe un épanchement pleural ou une hypertrophie ganglionnaire, il est indispensable de réaliser leurs examens cytologiques par aspiration à l'aiguille fine pour établie s'ils sont en relation avec la tumeur mammaire primaire(Albertus, 2012).

Les tumeurs mammaires les plus souvent observées chez la chatte sont de type épithélial avec en particulier des adénocarcinomes et des carcinomes solides.

Les tumeurs mammaires mixtes et des sarcomes sont rare et ces derniers se métastasent lentement(Albertus, 2012).

1.2) Diagnostique histologique :

L'histologie est la méthode de choix pour établir le diagnostic définitif même si sa faisabilité et sa fiabilité dépend du bon choix des prélèvements envoyés(Albertus, 2012).

Si la tumeur est très volumineuse il faut envoyer plusieurs morceaux incluant des limites tumorales ainsi que la zone de transition avec le tissu périphérique apparemment sain. En effet c'est dans cette zone qu'il sera possible d'observer d'estimer le type de croissance par expansion ou infiltration et d'observer la présence de phénomènes d'embolisation vasculaire.(Albertus, 2012).

En cas de tumeurs multiples, il est recommandé d'en retirer un nombre suffisamment représentatif(Albertus, 2012).

1.3) Radiographie :

Étant donné la petite taille des mamelles de nos carnivores domestiques, leur conformation et leur nombre, l'examen radiographique n'est pas couramment employé pour examiner le tissu mammaire, mais il est recommandé de réaliser une radiographie du thorax car le site privilégié de métastase est le parenchyme pulmonaire, quel que soit la voie de dissémination des métastases sont décelables dans 35% des cas lors de cet examen (Gregory et Ogilvie, 1997).

Il détecte les lésions pulmonaires d'un diamètre de 6-8 mm, par contre, absence de métastases visibles ne l'exclut pas, celle-ci pouvant être encore trop petites pour être détectées (Argyle et Khanna, 2007).

1.4) Scanner ou tomodensitométrie :

Le scanner est utilisé pour aider à la détection précoce des métastases. Beaucoup plus sensible à la radiographie il peut déceler des lésions métastatiques à partir de 1 mm de diamètre. Il présente néanmoins plusieurs inconvénients comme le cout, l'accessibilité, et l'anesthésie générale obligatoire(Albertus, 2012; Argyle et Khanna, 2007).

1.5) Echographie abdominale :

Peut être utilisée afin de détecter des métastases abdominales, la recherche de métastases hépatiques doit être réalisée dès la pose du diagnostic de tumeur mammaires (Albertus, 2012; Argyle et Khanna, 2007).

1.6) Imagerie par résonnance magnétique ou IRM :

L'IRM peut être une méthode diagnostic précoce et utile dans l'exploration des masses mammaires chez l'espèce canine. Malgré cela, le coût de cet examen, sa faible disponibilité et la nécessité de pratiquer une anesthésie générale demeurent un frein non négligeable à son utilisation. Par ailleurs, d'autres études sont encore nécessaires pour avoir davantage de recul sur l'emploi de cette méthode dans le diagnostic des tumeurs mammaires (Argyle et Khanna, 2007).

2) Traitement des tumeurs mammaires :

2.1) Traitement chirurgicale des tumeurs mammaires :

Il n'existe pas de vérité universelle au sujet de la technique à envisager. La quantité de tissu mammaire à enlever chez un animal atteint d'une tumeur mammaire est influencée par plusieurs facteurs : la taille de la tumeur, sa consistance, sa localisation, l'âge de l'animal et son état clinique (Albertus, 2012).

Il existe plusieurs techniques chirurgicales (Helary, 2006):

- ❖ La nodulectomie : on ne retire que le nodule (taille < 5mm) en prenant soin de bien séparer la tumeur des tissus adjacents et en contrôlant l'hémostase.
- ❖ La mammectomie partielle : on retire la tumeur (taille entre 0.5 et 2 cm) et le tissu mammaire adjacent (une quantité suffisamment large soit 1/3 à 1/2 de la glande atteinte).
- ❖ La mastectomie locale : on retire la glande mammaire entière où l'on trouve la tumeur (qui touche alors la totalité de la glande ou sa zone centrale).
- ❖ La mastectomie régionale : on retire un petit groupe de glandes suivant la glande atteinte et son drainage lymphatique.
- ❖ La mastectomie unilatérale d'une chaîne complète : on retire la chaîne mammaire contenant la glande atteinte comprenant le tissu situé entre chaque glande et le système lymphatique associé.
- ❖ La mastectomie complète bilatérale : les 2 chaînes sont enlevées lorsque les tumeurs sont présentes sur les 2 chaînes. Il est préférable d'agir en 2 temps à un mois d'intervalle (sinon suture cutanée trop difficile) voire 2 semaines.

La technique chirurgicale doit être la plus large possible (laisser 3 cm de tissus sains pour séparer les marges chirurgicales de la tumeur primitive car avant la chirurgie nous ne connaissons généralement pas la nature de la tumeur) mais il faut tenir compte des possibilités locales de reconstitution et de la préservation de l'intégrité fonctionnelle de la région, d'après (Albertus, 2012; Gregory et Ogilvie, 1997; Rutteman et Kirpensteijn, 2003).

MACEWEN *et al.* (1984) proposent la nodulectomie pour les chattes atteintes de tumeurs bénignes. Le risque de récurrence est important et la proportion de tumeurs malignes avoisinant les 90%, il est préférable dans le doute d'aller directement à la mastectomie unilatérale d'une chaîne complète.

Chez la chatte, la mastectomie unilatérale est la technique de choix la plus utilisée quel que soit la glande atteinte, d'après (Albertus, 2012; Gregory et Ogilvie, 1997; Rutteman et Kirpensteijn, 2003).

2.2) Traitement médical

2.2.1) Radiothérapie

L'efficacité de la radiothérapie n'a pas encore été très bien évaluée chez le chat, mais semblerait être une thérapie adjuvante intéressante notamment pour diminuer la taille de tumeurs trop larges pour être opérables en première intention, détruire les cellules cancéreuses en cas de doute sur infiltration cancéreuse des marges du site opératoire, diminuer le taux de récurrences locales en post opératoire, traitement palliatif des carcinomes inflammatoires, partie du traitement locorégional des sarcomes (Albertus, 2012; Argyle et Khanna, 2007; Gregory et Ogilvie, 1997; Rutteman et Kirpensteijn, 2003).

2.2.1) Chimiothérapie :

La chimiothérapie peut être adjuvante ou palliative, elle est adjuvante lorsque l'on cherche à prévenir le risque de métastases dans le cas de tumeurs à fort potentiel métastatique, et palliative lorsque l'on cherche à ralentir la dissémination des métastases pour des tumeurs en voie de généralisation ou ceux présentant un carcinome mammaire inflammatoire (Argyle et Khanna, 2007).

De nombreux agents de chimiothérapie sont actuellement utilisés en médecine vétérinaire qui interfèrent avec le métabolisme et la vie cellulaire en entraînant une cytolyse. Ils sont classés

selon leur mode d'action. On trouve les agents alkylants, les agents intercalants, les agents scindant, les antimétabolites, les agents mitostatiques, les agents dérivés du platine et les corticoïdes (Argyle et Khanna, 2007).

3) Importance des examens complémentaires

Comme dans chaque tumeur, Les examens complémentaires restent d'une grande importance que ça soit pour pouvoir établir un diagnostic le plus juste et précis possible, tout en tenant compte des erreurs de manipulation l'hors de prélèvement, échographie (artifacts), radiographie... ou encore pouvoir établir un pronostic en se basant sur la classification TNM et par conséquent pouvoir guider le propriétaire dans le marché à suivre et lui explique les dépenses que peuvent engendrer ce genre d'exams. (Albertus, 2012).

A noter que la plupart des examens cités précédemment ne sont pas disponibles en Algérie ou sont très cher, les vétérinaires praticiens devraient recommander plus souvent ces examens vu leurs importance dans la démarche diagnostic.

Chapitre 5 : Autres pathologies mammaires et leurs traitements

1) Mammites septiques ou le syndrome du lait toxique :

Les mammites sont peu fréquentes mais présentent un caractère dramatique. Ce sont des affections aiguës du postpartum souvent associées à une infection utérine, mais elles peuvent évoluer isolément et signalent alors une mauvaise hygiène de l'environnement. Une ou plusieurs mamelles peuvent être atteintes. (Chaffaux et Bosse, 1993)

Chez la chatte le germe le plus fréquemment rencontré est le Staphylocoque, plus rarement le Streptocoque. La congestion des mamelles est un facteur favorisant. On leur connaît différentes étiologies : infection ascendante par les mamelons, infection par voie hématogène, dans ce dernier cas on observe l'association mammite - métrite avec risque de septicémie. Succion et griffures des nouveaux nés engendrent plus souvent une infection à 15 jours. (Chaffaux et Bosse, 1993)

Cliniquement on observe une mère délaissant sa portée, des nouveaux nés refusant la tétée. La parturiente est abattue, hyperthermique ($>41^{\circ}\text{C}$), les mamelles sont chaudes et douloureuses, le liquide sortant des mamelles est purulent et teinté de sang. Des abcès apparaissent ensuite dans le tissu mammaire. L'évolution gangréneuse est fréquente entraînant la chute partielle ou totale des mamelles. La portée peut occasionnellement être malade, faible et pleurer. On peut observer parfois la mort de la mère ou de la portée. Les symptômes peuvent être absents chez la mère mais les chatons sont en mauvais état : pleurs, ballonnement, diarrhée et mort en l'absence de traitement. (Macintire, 1994)

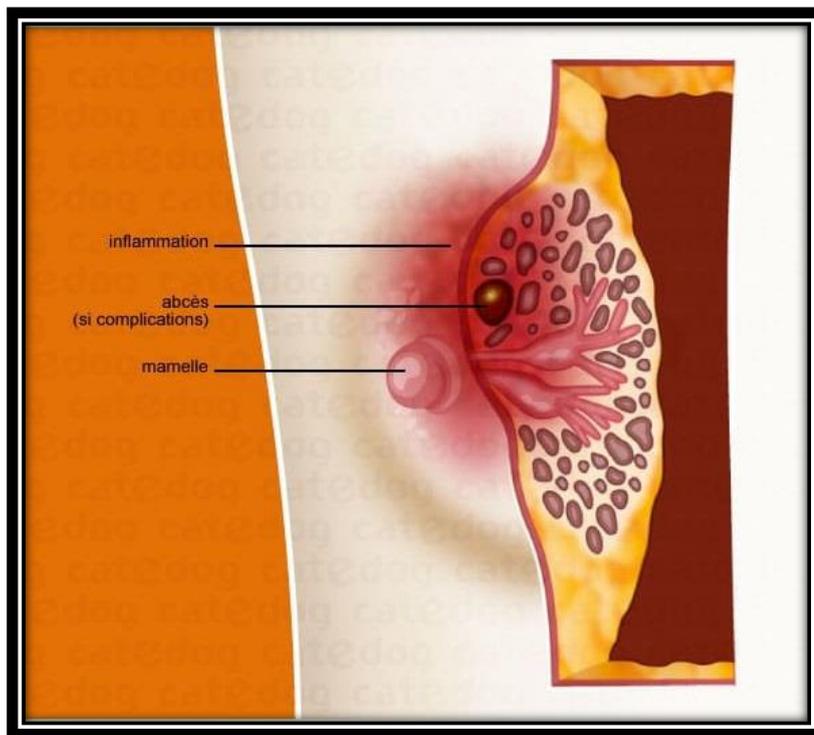


Figure 12: Schéma représentant une mammite et son évolution (Malandin,2007)

Avant de débiter toute thérapeutique, on recueillera un échantillon de lait sur lequel sera effectué un antibiogramme.

Au stade de la congestion initiale et avant la rupture des abcès, on applique localement des compresses chaudes. Après rupture, on procède à l'application de compresses bétadinées et de pommade antiseptique et cicatrisante (Dermaflon). On peut éventuellement procéder à des lavages intramammaires avec du sérum physiologique stérile et/ou des antibiotiques. L'antibiothérapie, qui durera une quinzaine de jours, comprendra en première intention de la pénicilline, de l'ampicilline, de l'amoxicilline. Puis il sera adapté aux résultats de l'antibiogramme. On peut également se baser sur le pH du lait pour le choix de l'antibiothérapie : on utilisera des bases faibles (clindamycine) lors de $\text{pH} < 7.3$ et des acides faibles (ampicilline ou céphalosporines) lors de $\text{pH} > 7.4$. La spiramycine est l'antibiotique de choix de la mammite staphylococcique. Lors de nécrose, le parage chirurgical de la glande est nécessaire, lors de mamelle abcédée, il faut drainer. (Macintire, 1994)

Les affections mammaires sont une cause essentielle de septicémie néonatale, aussitoute mammite nécessite un sevrage immédiat et définitif des chiots ou des chatons.

2) Galactostase :

La galactostase correspond à un engorgement des mamelles qui durcissent à cause du lait. Les symptômes locaux sont identiques à ceux de la mammite (mamelles congestionnées, chaudes, douloureuses), mais la parturiente ne présente pas d'atteinte de l'état général. Le diagnostic différentiel avec la mammite septique se fait par la cytologie (tableau 3).

On appliquera des compresses d'eau froide, un bandage léger, et on administrera des analgésiques par voie générale afin que la parturiente puisse continuer à nourrir ses petits. L'ocytocine peut faciliter le réflexe d'éjection du lait. Si la congestion sévère, la portée doit être nourrie artificiellement, et du furosémide est injecté (1 mg/kg 2 fois par jour pendant 1 à 3 jours). Feldman et Nelson suggèrent l'utilisation de glucocorticoïdes en association avec les diurétiques. Le traitement de la galactostase passe également par une diminution de la ration alimentaire (25% de ration quotidienne le 1^{er} jour, 50 et 75% les 2^e et 3^e jours) afin de diminuer la production lactée. La cabergoline, agoniste de la dopamine, réduit la sécrétion de prolactine et par conséquent la lactation. Elle peut être administrée pendant 4 à 6 jours à la posologie de 2.5 à 5 µg/kg. Son inconvénient est de tarir la lactation en cours. (Macintire, 1994)

Tableau 3 : Diagnostic cytologique différentiel mammite septique / stase laiteuse d'après Mimouni

Mammite septique	Stase laiteuse
Forte concentration de cellules Plus de 80% de neutrophiles, érythrocytes Caryolyse et dégénérescence cellulaire importante Bactéries en suspension ou phagocytées par des macrophages ou des neutrophiles	Macrophages de 15 à 80%, neutrophiles de 10 à 80% Morphologie normale des cellules Si présence de bactéries : contamination cutanée, pas d'images de phagocytose des bactéries

3) Agalactie :

L'étiologie de l'agalactie est un défaut de production ou d'éjection du lait. Chez certaines chattes primipares ou césarisées, la montée de lait n'est pas synchronisée avec la mise bas : c'est l'agalactie temporaire. Ceci oblige le soigneur à prendre le relais de la mère pour que la portée ne souffre pas de déshydratation et d'hypoglycémie (Chaffaux et Bosse, 1993).

L'agalactie vraie est rare et d'étiologie mal connue : un environnement défavorable, une sous-nutrition et principalement des troubles neurogènes. Un défaut d'éjection peut être la conséquence d'une sécrétion massive d'adrénaline suite à de la douleur ou du stress. L'adrénaline bloque la sécrétion hypophysaire d'ocytocine et diminue l'irrigation sanguine donc l'arrivée d'ocytocine dans mamelle (Chaffaux et Bosse, 1993).

Les autres causes d'agalactie comprennent une parturition prématurée, un état de choc, une fatigue excessive, une mammite sous-jacente, une infection générale, un déséquilibre endocrinien. L'élimination du trouble permet de rétablir la lactation (Macintire, 1994).

Le traitement est inefficace si le développement mammaire est inexistant. La thérapeutique est dans tous les cas difficile et aléatoire. Certains auteurs signalent l'efficacité de l'administration de 2 UI par voie intramusculaire de prolactine par jour sur une chatte cependant la prolactine de chatte n'est pas disponible en Algérie à l'heure actuelle (à notre connaissance). Il semblerait intéressant d'utiliser le véralipride (Agréal, 1 gélule/20 kg), un neuroleptique à usage humain ou le métoclopramide pour stimuler indirectement la sécrétion de prolactine ou l'ocytocine à la posologie de 2 à 5 UI. On veillera également à assurer une alimentation de qualité, appétente et suffisante en quantité et un apport hydrique adapté. Lors de nervosité chez la parturiente, on procède à une tranquillisation à l'aide de l'acépromazine. Les chatons doivent être fréquemment mis à la tétée pour stimuler le réflexe d'éjection du lait en même temps qu'un allaitement de substitution est instauré (Mimouni, 1992).

Un défaut d'éjection du lait ne doit pas être confondu avec une mammite, mais peut être compliqué de mammite s'il est mal traité. Les mamelles sont enflées et dures, sans sortie de lait. Un défaut d'éjection est vraisemblablement la conséquence d'une sécrétion massive d'adrénaline suite à de la douleur ou du stress. L'adrénaline bloque la sécrétion hypophysaire d'ocytocine et diminue l'irrigation sanguine donc l'arrivée d'ocytocine dans mamelle. La thérapeutique passe par 4 injections quotidiennes d'ocytocine à 2 à 5 UI par voie intramusculaire. Le traitement est arrêté dès la reprise d'éjection lait (Mimouni, 1992).

Partie expérimentale

1) Objectif :

Etude clinique de cas de pathologie mammaires présentés dans plusieurs cabinets vétérinaires de la région d'Alger durant une période allant du 16 janvier 2021 au 16 juin 2021, nous avons un total de 5 cas.

2) Matériels :

Nous détaillons dans la liste ci-dessous l'ensemble du matériel qui a été utilisé durant notre étude :

- Stéthoscope.
- Thermomètre.
- Gants.
- Gants de contention (pour chat).
- Cathéter (24G 0.7 X 19mm)
- Tondeuse.
- Champs opératoires (jetable)
- Potence médicale pour perfusion.
- Perfuseur.
- Bistouri (Porte lame + lame 10)
- Ciseaux.
- Pinces hémostatiques.
- Pinces à préhension.
- Porte aiguille.
- Fils résorbables et non résorbables.
- Compresses.
- Seringues.

3) Produits :

Nous détaillons dans la liste ci-dessous l'ensemble des produits utilisés durant notre étude :

- Anesthésiants (kétamine)
- Eau oxygénée 10 V
- Solution de Dakin
- Alcool chirurgicale 70°

- Povidone iodée (Bétadine 10 % dermique).
- Pommade anti-inflammatoire (dexavet) à base de Déxaméthasone
- Aluspray 210ml (Spay cicatrisant).

4) Méthodes :

Dans cette partie nous allons surtout détailler les éléments de la prise en charge d'une tumeur mammaire, du moins ceux utilisés au cours de notre études et cela dans la totalité des lieux dans lesquels nous avons ou nous avons travaillé dans le cadre de cette dernière le cheminement de la prise en charge s'est subdivisé en 3 phase complémentaire l'une de l'autre : phase pré-opératoire, phase-opératoire, phase post-opératoire.

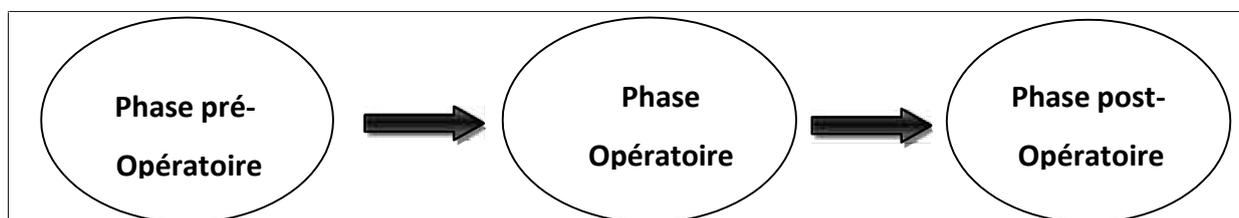


Figure 13 : Processus de prise en charge chirurgicale d'une chatte présentant une masse au niveau mammaire.

4.1) Phase per-opératoire :

Pour chaque cas qui s'est présenté au cabinet, un examen clinique a été réalisé, comme chaque examen clinique en commençant d'abord par l'anamnèse afin de recueillir en les informations concernant l'animal, ses antécédents, son cycle œstral, nombre de portées.

Puis on effectue un examen clinique d'ordre général (température, fréquence cardiaque et respiratoire, état des muqueuses, état des nœuds lymphatiques). Cette étape est suivie par un examen spécial de l'appareil reproducteur où on examine chaque mamelle. Il s'agit de déterminer la localisation de la lésion mammaire, sa taille, sa forme, sa consistance, et son adhérence ...etc.

Enfin, on va se diriger vers un examen complémentaire (anatomopathologique et d'imagerie) afin de nous orienter dans le diagnostic. (si les moyens le permettent)

Nb : En ce qui concerne les autres pathologies mammaires en termes de diagnostic on s'arrête à cette phase comme généralement ça ne nécessite pas d'intervention chirurgicale.

4.2) Phase opératoire :

Le traitement chirurgical constitue le cœur de la prise en charge thérapeutique des tumeurs mammaires, Le choix du type de l'exérèse est dépendant de plusieurs paramètres parmi lesquels la taille des lésions, sa localisation, leur fixation aux tissus cutané et musculaire, leur nombre, ainsi que le statut clinique du patient. En se basant sur la classification TNM qui permet d'émètre un pronostic sur la base de la taille de la tumeur, la présence ou non de nœud lymphatique réactionnelle et la présence ou non de métastase.

Au cours de notre étude et comme elle a eu lieu dans différents cabinets vétérinaires et donc différentes méthodes ont été utilisées par les différents vétérinaires nous allons donc détailler la marche à suivre en faisant une sorte de synthèse globale de :

- L'animal est avant tout perfusé avec une solution salée.
- Administration de l'anesthésie générale (la kétamine) par manque de moyens pas d'anesthésie gazeuse.
- Fixation de l'animal en décubitus dorsale puis raser toute la zone abdominale en utilisant une tondeuse et tout en désinfectant la zone avec de la bétadine(diluée)
- Mise en place du champ opératoire.
- Réaliser une incision en côte de melon autour des tissus à retirer, en allant jusqu'à la paroi musculaire, avec un ciseau ou à l'aide d'une compresse se fait l'exérèse cranio-caudale du tissu mammaire ainsi que l'ablation de la masse tumorale et les nœuds lymphatique régionaux associés.
- L'hémostase se réalise au fur et à mesure (pince hémostatique, ligatures) ;
- Lavage de la plaie chirurgicale pour éliminer les cellules tumorales susceptibles de se réimplanter. (Utilisation d'une solution salée)
- Fermeture des différents plans : les plans sous-cutanés par un surjet simple avec un fil résorbable, le plan cutané par des points simples en surjet avec un fil résorbable ou non résorbable ;
- L'usage des drains est à proscrire dans ce type de chirurgie car ces derniers peuvent favoriser la dissémination métastatique et permet aux liquides inflammatoires de s'évacuer ;
- Chaque pièce opératoire d'exérèse est conservée dans un flacon contenant du formol dilué pour l'analyse histologique.

4.3) Phase post-opératoire :

Les soins post-opératoires commencent à la fin de l'opération et se poursuivent tout au long des jours qui suivent la chirurgie.

Après avoir suturé la plaie pour éliminer totalement le risque d'infection, on désinfecte avec eau oxygénée et la Bétadine, ensuite on passe à l'application d'une pommade anti- inflammatoire locale adaptée pour les plaies (dexavet) on rajoute un spray à base d'antibiotique.

Un pansement est utilisé, laissé généralement intact pendant au moins 24 à 48 h pour couvrir, protéger et favoriser la guérison de notre plaie.

L'usage prophylactique des antibiotiques en fin d'intervention est préférable par voie générale (Amoxicilline) pendant quelques jours, de même une dose d'heptaminole (vetecardiole) un analeptique cardiovasculaire est injectée à titre préventif. (Ce n'est pas fait systématiquement) Il est important de garder une collerette ou un gilet médical en place le plus souvent possible pour aider la chatte à ne pas lécher, mordre ou gratter leurs plaies, ou bien mordiller les pansements.

Des consultations dans les jours qui suivent l'intervention ont pour but de contrôler l'état de santé de la chatte, gérer les complications notamment les infections et l'évolution de la plaie chirurgicale, et renouvellement du pansement ainsi que les doses d'antibiotiques. Les sutures sont habituellement laissées en place 10 jours avant retrait.

5) Comptes-rendus de cas :

5.1) Cas n=1 :

5.1.1) Information sur l'animal :

Nom	Diana
Age	3 ans
Race	Croisé (commune)
Cycle	Régulier
Nombre de portée	1

Statut de stérilisation	Non stérilisé
Vaccination	A jour

5.1.2) Compte rendu de Diana :

Motif de consultation : Oligurie/ Anurie et des traces de sang dans les urines accompagné d'une douleur au niveau du flanc gauche.

Historique de l'animal (antécédant) : Comme Diana a été recueillie que depuis 2 mois par la propriétaire (au moment de la consultation) son historique est inconnu.

Lors de la consultation l'état générale de Diana laissait paraître au premier abord un animal abattu, l'examen général a démontré que la chatte avait une température de 40° C (hyperthermie), une fréquence cardiaque de 90 battements / minute, fréquence respiratoire de 25 mouvements/minute, la couleur des muqueuses était pâle.

Lors de l'examen spécial au niveau rénal a démontré une douleur à la palpation.

Pour ce qui est de l'appareil génital nous avons observé un gonflement et une rougeur au niveau des mamelles abdominales (M3) (figure 14) avec une douleur à la palpation, ce qui nous laisse penser à une mammite.

A noter que Diana a allaité deux portées la sienne et une autre adoptée après la mort de la mère de la dite portée, nous avons donc affaire à une surexploitation des mamelles ce qui représente un facteur favorisant l'apparition d'une mammite.

Nous pouvons aussi émettre l'hypothèse que la mammite est secondaire à l'infection urinaire en effet la propriétaire a rapporté avoir trouver des traces d'urine au niveau de l'abdomen.

Pour ce qui est du traitement, la chatte a été mise sous antibiothérapie à base d'amoxicilline pendant 10 jours et une injection de heftoprime et lui a été administré accompagné par une injection de dexaméthazone.



Figure 14: Ensemble de photos montrant l'atteinte mammaire de Diana.

5.2) Cas n= 2 :

5.2.1) Information sur l'animal :

Nom	Lili
Age	4 ans
Race	Croisée (commune)
Cycle	Régulier
Nombre de portée	0
Statut de stérilisation	Non stérilisée
Vaccination	A jour (CRP +Rage)

5.2.2) Compte-rendu de Lili :

Motif de consultation : masses au niveau mammaire. (20/02/2021)

Historique de l'animal : Pas de problèmes de santé à signaler, cependant dans le but de stopper son cycle sexuel et contrôler ses chaleurs, Lili est traitée à base de Supprestral qui un progestatif de synthèse.

Lors de la consultation l'état générale de Lili laissait paraître au premier abord un animal avec un bon état général, l'examen général a démontré que la chatte avait une température de 38.5° C , une fréquence cardiaque de 132 battements / minute, fréquence respiratoire de 27 mouvements/minute, les muqueuses étaient pâles.

Lili présente trois masses au niveau mammaire (figure 15), Deux au niveau des mamelles thoraciques M1 et une troisième au niveau de la mamelle abdominale M3 droite.

Les masses sont apparues en janvier 2021 selon les dires du propriétaire.

A la palpation les masses n'étaient pas douloureuses.

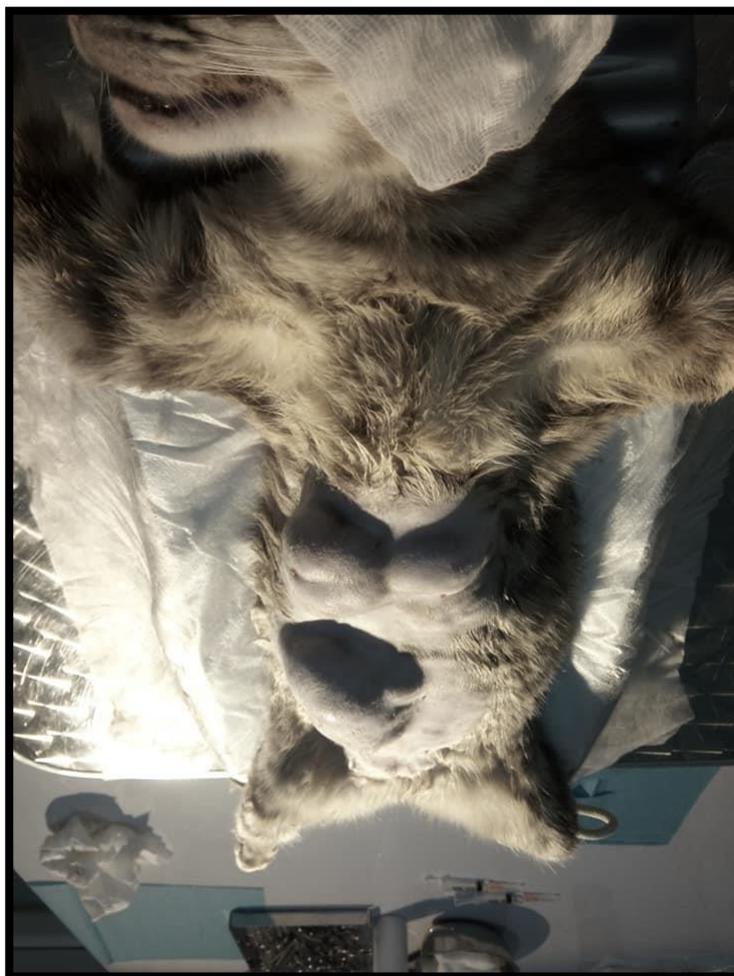


Figure 15: Photo représentant les masses au niveau mammaire de Lili

Pour ce qui est de la prise en charge, le vétérinaire a suivi les étapes décrite dans la partie méthode que nous pouvons résumer comme suit : (Figure 16, Figure 17)

Étape 1 : incision cutanée en marges saines.

Étape 2 : isolement vasculaire et lymphatique précoces.

Étape 3 : retrait du nœud lymphatique régional.

Étape 4 : fermeture des cavités créées.

Étape 5 : sutures sous-cutanées et cutanées.

Étape 6 : pansement et bandage.

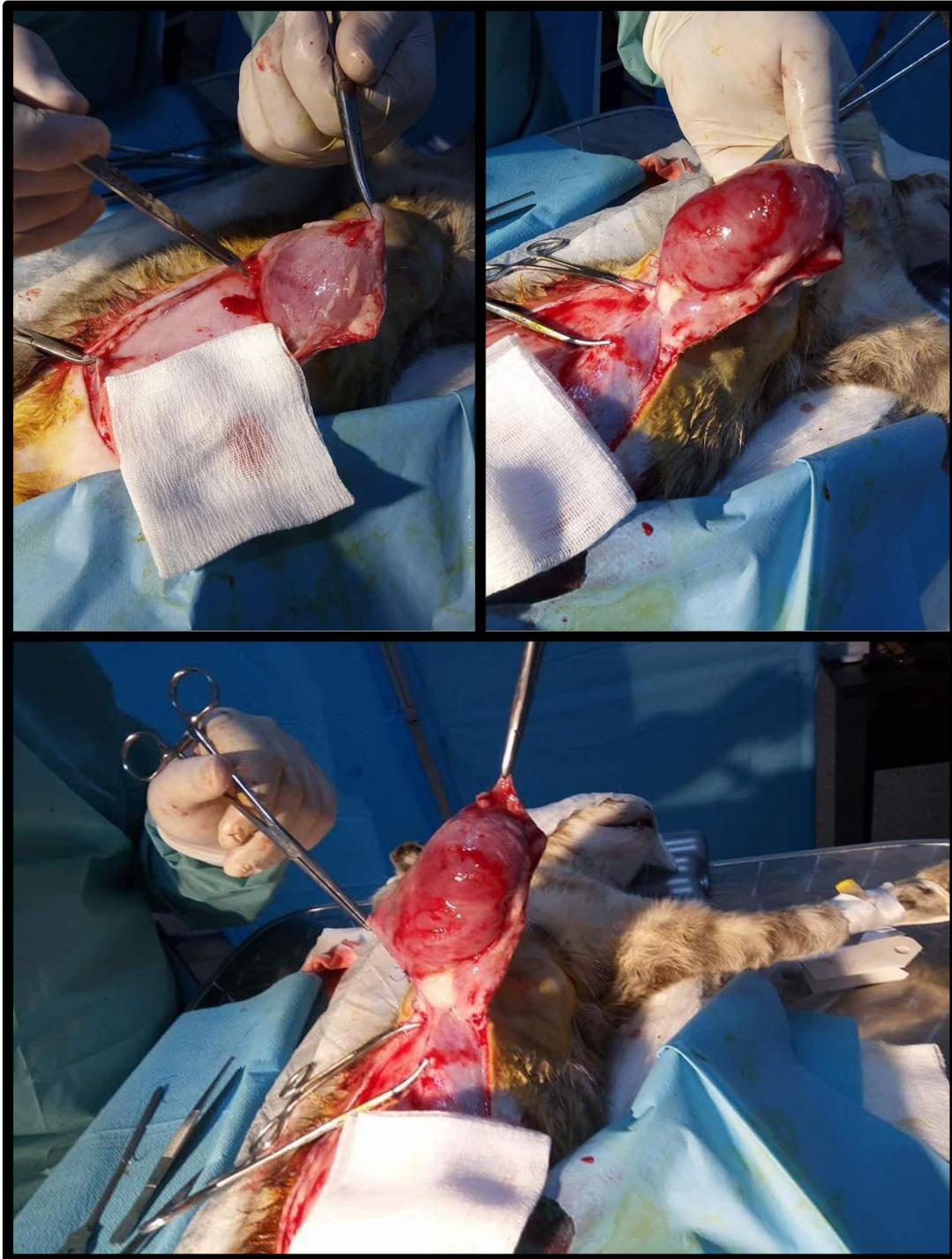


Figure 16: Ensemble de photos montrant les étapes de l'exérèse de la masse de Lili.

Pour ce qui est du traitement post-opératoire, le vétérinaire a prescrit un antibiotique à large spectre pendant 10 jours, un contrôle post-opératoire a été effectué la plaie était saine et l'animal avait un bon état général. La masse a été conservé dans une formol mais le propriétaire n'a pas souhaité faire d'examen complémentaire (anatomopathologique).

5.3) Cas n= 3 :

5.3.1) Information sur l'animal :

Nom	Minette
Age	11 ans
Race	Croisée (commune)
Cycle	Régulier
Nombre de portée	5
Statut de stérilisation	Non stérilisée
Vaccination	A jour (CRP+ Rage)

5.3.2) Compte-rendu de Minette :

Motif de consultation : Masse au niveau mammaire.

Historique de l'animal : Minette a eu une gale otodectique en 2018 qui fût traité, pas d'autre problèmes de santé à signaler.

Lors de la consultation l'état générale de Minette laissait paraître au premier abord un animal avec un bon état général, l'examen général a démontré que la chatte avait une température de 37.8° C , une fréquence cardiaque de 120 battements / minute, fréquence respiratoire de 25 mouvements/minute, une muqueuse pâle.

Minette présente une masse au niveau la mamelle abdominal M3 gauche (figure 17).

Une mastectomie locale a été réalisé en suivant les étapes détaillées dans la partie méthode.

Après l'exérèse, le propriétaire a pris la masse pour la faire examiner par un laboratoire d'anatomie pathologique mais il n'a pas communiqué le résultat.

La masse fait 9 cm de longueur (figure 18), en se basant sur la classification TNM nous avons affaire à une tumeur mammaire de stade 3.

Un antibiotique à large spectre a été prescrit à Minette pendant 10 jours comme soin post-opératoire.



Figure 17: Photo représentant la masse mammaire de Minette.



Figure 18: Photo représentant la mesure de la taille de la masse mammaire de Minette.

5.4) Cas n= 4 :

5.4.1) Information sur l'animal :

Nom	Léa
Age	12 ans
Race	Croisé
Cycle	Régulier
Nombre de portée	7
Statut de stérilisation	Non stérilisée
Vaccination	A jour(CRP + Rage)



Figure 19: Photo de Léa lors de la consultation.

5.4.2) Compte-rendu de Léa :

Motif de consultation : Masse mammaire avec une plaie ulcérée.

Historique de l'animal : Léa a présenté une hémobartonellose en 2019 et un abcès au niveau du membre postérieur gauche la même année. Les deux pathologies furent traitées.

Lors de la consultation l'état générale de Diana laissait paraître au premier abord un animal abattu, stressé, l'examen général a démontré que la chatte avait une température de 38.8° C , une fréquence cardiaque de 109 battements / minute, fréquence respiratoire de 32 mouvements/minute, une muqueuse pâle.

Léa présente une masse mammaire au niveau de la mamelle abdominale M3 avec une plaie ouverte infectée (Figure 20).

Une mastectomie locale a été pratiquée en suivant les étapes détaillées dans la partie méthode, de plus le tissu endommagé à la suite de la blessure a été retiré (Figure 21).

Toutes les mesures ont été prises pour s'assurer d'un bon déroulement de l'opération, en raison de l'âge de l'animal et son état.



Figure 20: Photo représentant la masse mammaire de Léa et sa plaie.



Figure 21: Photo de la masse et de la plaie de Léa après la mise en place du champs opératoire et désinfection de la plaie.

Le vétérinaire a prescrit un antibiotique à large spectre (Amoxicilline) pendant 10 jours à Léa, un contrôle a été effectué 2 jours après l'opération, l'animal présentait un bon état général et une belle plaie.

5.5) Cas n=5 :

5.5.1) Information sur l'animal :

Nom	Coquette
Age	13 ans
Espèce	Chat
Race	Européen
Cycle	Régulier
Nombre de portée	8
Statut de stérilisation	Non stérilisée
Vaccination	A jour(CRP + Rage)

5.5.2) Compte-rendu de Coquette :

Motif de consultation : Masse mammaire. (juin 2021)

Historique de l'animal : Coquette a développé des kystes mammaires en 2019 qui furent traités par chirurgie, en 2020 une insuffisance rénale lui a été diagnostiquée, un régime alimentaire stricte lui a été prescrit, son état ne nécessite pas de traitement médicale ou chirurgicale.

En mars 2021 elle a développé un pyromètre qui fût traité à base d'antibiotique la chirurgie n'a pas été pratiquée par le vétérinaire précédant en raison de la taille de masse mammaire.



Figure 22: Photo représentant la masse mammaire de Coquette

Aucune prise en charge chirurgicale pour la masse mammaire n'a été effectuée à ce jour, la propriétaire n'a pas souhaité faire d'opération en effet plusieurs vétérinaires ont recommandé à la propriétaire de ne pas effectuer d'opération à cause de l'âge avancé de l'animal et les complications qui peuvent survenir à cause de son insuffisance rénale.

6) Discussion :

En terme de pathologie mammaire, la chatte reste enclin à en développer, que ça soit les mammites, la galactostase , l'agalctie ou encore les tumeurs mammaires (Albertus, 2012; Argyle et Khanna, 2007; Mimouni, 1992), le vétérinaire doit s'y préparer en prenant en compte tous les facteurs prédisposant ou influençant leurs apparition. Les tumeurs mammaires restent les pathologies mammaires les plus courantes (Albertus, 2012; Argyle et Khanna, 2007). Ce qui correspond à ce qu'on a pu observer durant notre étude, en effet 4 cas de nos 5 cas sont des tumeurs mammaires.(sauf le cas N=1)

En termes d'épidémiologie, dans la littérature il est rapporté que l'âge moyen d'apparition des tumeurs mammaires est entre 10 et 12 ans (Hayes et al., 1981; Misdorp et al., 1991) ce qui correspond à ce qu'on a pu observer durant notre étude, en effet l'âge de trois de nos cas (Cas n=3, cas=4 et cas=5) correspond parfaitement à cette tranche d'âge.

Cependant l'âge du cas numéro 2 ne correspond pas à cette tranche d'âge mais durant l'anamnèse nous avons pu constater que le cycle de l'animal était contrôlé avec l'aide de progestatifs de synthèses, ces derniers représentent un facteur prédisposant à l'apparition de tumeur mammaire chez la chatte(Hayden et al., 1989).

En ce qui concerne la prise en charge des pathologie mammaires, pour ce qui est du cas numéro 1, la prise en charge de la mammite correspond aux recommandations dans la littérature (Macintire, 1994) bien que de notre cas le vétérinaire aurait pu opter pour un ECBU pour pouvoir identifier le germe responsable de l'infection urinaire mais aussi de faire une culture à partir de prélèvement de lait pour identifier le germe responsable de la mammite et de par le fait utiliser un antibiotique plus adapté.

Pour ce qui est des quatre autres cas la prise en charge chirurgicale correspond aux recommandations de plusieurs auteurs (Albertus, 2012; Gregory et Ogilvie, 1997; Rutteman et Kirpensteijn, 2003).Cependant les différents vétérinaire opté directement pour l'exérèse de totale de la tumeur mammaire dans le but de faire analyser ces différents prélèvent par un laboratoire anatopathologie, or dans la littérature il est plutôt recommandé de commencer par un examen cytologique ou une biopsie si les résultats de la cytologie ne sont pas satisfaisant (Albertus, 2012; Argyle et Khanna, 2007). Un bilan d'extension doit être réalisé par les différentes techniques d'imagerie pour identifier le degré d'infiltration, la taille et l'extension au niveau locale de la tumeur, ainsi que de déterminer la vascularisation ou non de la masse tumorale dans

le but de réaliser une intervention chirurgicale (Albertus, 2012; Gregory et Ogilvie, 1997; Rutteman et Kirpensteijn, 2003).

Cependant nous avons pu observer au cours de notre étude de la difficulté pour réaliser ces différents examens complémentaires, en effet le manque de laboratoire d'anatomie pathologique vétérinaire se fait ressentir bien que de nombreux laboratoires d'anatomie pathologique de médecine humaine nous ont proposés de faire les analyses mais ça joue sur la fiabilité des résultats selon les médecins qui nous avons pu contacter, de plus seuls la radiographie et l'échographie restent disponibles sur le terrain, l'IRM et le scanner restent quant à eux rares en médecine vétérinaire en Algérie.

De plus durant notre étude nous avons pu observer que les vétérinaires ont tendance à négliger l'aspect psychologique du métier, en effet très peu d'entre eux prennent la peine d'expliquer l'importance et la gravité des tumeurs mammaires, en effet il faudrait d'avantage expliquer aux propriétaires l'importance des examens complémentaires surtout que dans certains cas ça peut éviter la mort de l'animal s'ils sont faits à temps bien que le coût de ces derniers démotive les propriétaires.

Enfin, pour ce qui est des traitements antitumoraux aucun n'est disponible en Algérie, le manque de recul sur l'utilisation des traitements humains ne permet pas l'utilisation de ces derniers sur des animaux, de plus le manque de connaissances en oncologie vétérinaire en Algérie restent un des principaux facteurs handicapant au développement de cette branche de la médecine vétérinaire.

CONCLUSION

Les pathologies mammaires sont des pathologies courantes chez les chattes surtout, les tumeurs mammaires qui sont des tumeurs fréquentes, spontanées et le plus souvent malignes. Elles apparaissent en moyenne vers l'âge de 10-12 ans mais peuvent toucher des chattes plus jeunes. Elles présentent de nombreuses analogies avec le cancer du sein chez la femme. L'expérience acquise en cancérologie humaine profite aux recherches concernant les tumeurs mammaires chez la chatte et inversement, car la chatte serait un bon modèle au cancer du sein.

Une grande partie de ce mémoire concerne l'influence des hormones sexuelles sur l'apparition et le développement de ces tumeurs. La progression vers la malignité semble s'accompagner d'une perte de dépendance vis-à-vis des hormones stéroïdes sexuelles. Une grande importance a été donnée à l'usage des contraceptifs à base de progestagènes qui favorisent très nettement l'apparition de ces cancers. La stérilisation quant à elle apporte un effet protecteur indéniable mais elle doit être réalisée avant l'âge de 2 ans pour que l'effet soit encore apprécié.

D'autre part, la race semble avoir une influence et les chattes siamoises sont prédisposées. Le caractère héréditaire doit cependant encore être exploré. Les prédispositions génétiques ont été étudiées mais nos connaissances sont encore limitées à ce jour. Quant à l'alimentation, une ration équilibrée en vitamines (vitamine B6 notamment), riches en fibres et pauvres en graisses présente un effet protecteur. Enfin, le choix de la technique chirurgicale a son importance et il est préconisé de réaliser systématiquement une mastectomie totale (uni ou bilatérale suivant l'atteinte d'une ou deux chaînes mammaires) car dans près de 90% des cas le diagnostic sera un carcinome mammaire.

La progression vers la malignité des tumeurs mammaires des carnivores domestiques s'accompagne d'une perte de dépendance vis-à-vis des hormones stéroïdes sexuelles ainsi que de l'acquisition d'un comportement autonome de croissance. Des implications cliniques découlent des effets prométeurs des hormones sur le développement des tumeurs mammaires. Citons principalement l'intérêt de l'ovariectomie précoce. Elle doit être réalisée préférentiellement aux alentours de la puberté mais semble garder une certaine efficacité même à un âge plus avancé.

Enfin pour ce qui est des mammites, de la galactostase et l'agalactie leurs traitements restent disponibles et peu traumatisant comparés aux différents traitements des tumeurs mammaires ainsi que leurs prises en charge.

BIBLIOGRAPHIE

1. **Alberts, B., Bray, D., Lewis, J., Raff, M., Roberts, K., Watson, J.D.**, 1994. Biologie moléculaire de la cellule. In: Flammarion, M.S. (Ed.), Biologie moléculaire de la cellule, Paris, pp. 520-522, 900-901, 1256-1286.
2. **Albertus, J.C.C.**, 2012. Guide clinique de cancérologie du chien et du chat. Les édition du point vétérinaire, Malaga.
3. **Argyle, D., Khanna, C.**, 2007. Small animal clinical oncology. Saunders Elsevier, Philadelphia, London.
4. **Barone, R.**, 2010. Anatomie comparée des mammifères domestiques. Vigot, Paris.
5. **Bedu, N.**, 2003. Les apports de la génétique moléculaire à la cancérologie vétérinaire : exemple des tumeurs mammaires chez la chienne. In, département d'élevage et de pathologie des équides et des carnivores (depec), Vol. Docteur vétérinaire. Ecole nationale vétérinaire d'Alfort, City.
6. **Castagnaro, M., Casalone, C., Bozzetta, E., De maria, R., Biolatti, B., Caramelli, M.**, 1998a. Tumour grading and the one-year post-surgical prognosis in feline mammary carcinomas. J Comp Pathol 119, 263-275.
7. **Castagnaro, M., Casalone, C., Ru, G., Nervi, G., Bozzetta, E., Caramelli, M.**, 1998b. Argyrophilic nucleolar organiser regions (AgNORs) count as indicator of post-surgical prognosis in feline mammary carcinomas. Research in Veterinary Science 64, 97-100.
8. **Castagnaro, M., De maria, R., Bozzetta, E., Ru, G., Casalone, C., Biolatti, B., Caramelli, M.**, 1998c. Ki-67 index as indicator of the post-surgical prognosis in feline mammary carcinomas. Research in Veterinary Science 65, 223-226.
9. **Chaffaux, S.T., Bosse, P.H.**, 1993. Biologie de la reproduction du chat et du chien (Cat and dog reproduction), Paris.
10. **Coureil, P.**, 2006. Utilisation de l'aglepristone chez les carnivores domestiques : etude bibliographique. In, département d'élevage et de pathologie des équides et des carnivores (depec), Vol. Docteur Vétérinaire. Ecole Nationale Vétérinaire, City.
11. **Crespeau, F.**, 2006. Cancérologie. In, Cours en ligne de l'ENV Alfort, Vol. 2021, City.
12. **De Las Mulas Martín, J., Millán, Y., Bautista, M.J., Pérez, J., Carrasco, L.**, 2000. Oestrogen and progesterone receptors in feline fibroadenomatous change: an immunohistochemical study. Res Vet Sci 68, 15-21.
13. **Estrada, M., M, L.**, 2000. Tumeurs de la mamelle (Mammary tumors) Encyclopédie Vétérinaire, Paris, France.
14. **Gregory, K., Ogilvie, A.**, 1997. Manuel pratique de cancérologie vétérinaire. In, Manuel pratique de cancérologie vétérinaire. Maisons-Alfort, Paris, France.
15. **Hampe, J.F., Misdorp, W.**, 1974. Tumours and dysplasias of the mammary gland. Bull World Health Organ 50, 111-133.
16. **Hayden, D.W., Barnes, D.M., Johnson, K.H.**, 1989. Morphologic Changes in the Mammary Gland of Megestrol Acetate-treated and Untreated Cats: A Retrospective Study. Vet Pathol 26, 104-113.
17. **Hayes, H.M., Jr., Milne, K.L., Mandell, C.P.**, 1981. Epidemiological features of feline mammary carcinoma. Vet Rec 108, 476-479.
18. **Helary, J.**, 2006. Prévention et traitement des tumeurs mammaires chez la chienne et la chatte-Etude bibliographique. In, département d'élevage et de pathologie des équides et des carnivores (depec), Vol. Docteur Vétérinaire. Ecole Nationale Vétérinaire, City.
19. **Hoo-Paris, S.**, 2003. Les tumeurs mammaires chez la chienne et la chatte : synthèse bibliographique sur l'évaluation immunohistochimique de l'expression tissulaire des récepteurs aux oestrogènes et à la progesterone. Contribution au pronostic et au choix thérapeutique. In, département d'élevage et de pathologie des équides et des carnivores

- (depec), Vol. Docteur Vétérinaire. Ecole Vétérinaire Nationale, City.
20. **Itoh, T., Kadosawa, T., Mochizuki, M., Matsunaga, S., Nishimura, R., Sasaki, N.,** 1996. Prognosis of Malignant Mammary Tumor in 53 Cats. *The Journal of veterinary medical science / the Japanese Society of Veterinary Science* 58, 723-726.
 21. **Loukopoulos, P., Sutton, R.H., Lynch, P., Gee, D.C.,** 2007. Ectopic mammary carcinoma in a male cat. *Vet Rec* 160, 203-204.
 22. **Macintire,DK.** Emergencies of the female reproductive tract. *Vet. Clin.. North Am. Small Anim. Pract.*, 1994, **24**, 1179-1188.
 23. **Magnol, J., Marcharl, T., Delisle, F., Devauchelle, P., Fournel, C.,** 1998. Cancérologie clinique du chien.
 24. **Malandain, E., Little, S., Casseleux, G., Lorraine, S., Pibot, P., Paragon, B.,** 2006. Guide pratique élevage félin.
 25. **Malandain, E.P.,** 2007. Physiologie de la reproduction en espèce feline.
 26. **Martin, P.M., Cotard, M., Mialot, J.-P., André, F., Raynaud, J.-P.,** 1984. Animal models for hormone-dependent human breast cancer. *Cancer Chemother Pharmacol* 12, 13-17.
 27. **Millanta, F., Calandrella, M., Bari, G., Niccolini, M., Vannozzi, I., Poli, A.,** 2005b. Comparison of steroid receptor expression in normal, dysplastic, and neoplastic canine and feline mammary tissues. *Res Vet Sci* 79, 225-232.
 28. **Millanta, F., Calandrella, M., Citi, S., Della Santa, D., Poli, A.,** 2005a. Overexpression of HER-2 in feline invasive mammary carcinomas: an immunohistochemical survey and evaluation of its prognostic potential. *Vet Pathol* 42, 30-34.
 29. **Mimouni P.** Pathologie du postpartum. In : fontonne a, dumont c, editors. *Les indispensables de l'animal de compagnie*. Paris : PMCAC, 1992, 131-143.
 30. **Misdorp, W.,** Armed Forces Institute of, P., American Registry of, P., Oncology, W.H.O.C.C.f.W.R.o.C., 1999. Histological classification of mammary tumors of the dog and the cat. Armed Forces Institute of Pathology in cooperation with the American Registry of Pathology and the World Health Organization Collaborating Center for Worldwide Reference on Comparative Oncology, Washington, D.C.
 31. **Misdorp, W., Romijn, A., Hart, A.A.,** 1991. Feline mammary tumors: a case-control study of hormonal factors. *Anticancer Res* 11, 1793-1797.
 32. **Mol, J.A., Lantinga-van Leeuwen, I., van Garderen, E., Rijnberk, A.,** 2000. Progestin-induced mammary growth hormone (GH) production. *Adv Exp Med Biol* 480, 71-76.
 33. **Mol, J.A., Selman, P.J., Sprang, E.P., van Neck, J.W., Oosterlaken-Dijksterhuis, M.A.,** 1997. The role of progestins, insulin-like growth factor (IGF) and IGF-binding proteins in the normal and neoplastic mammary gland of the bitch: a review. *J Reprod Fertil Suppl* 51, 339-344.
 34. **Morris, J.S., Dobson, J.M.,** 2001b. Pathogenesis and tumour biology. In, *Small animal oncology*, pp. 4-13.
 35. **Morris, J.S., Nixon, C., Bruck, A., Nasir, L., Morgan, I., Philbey, A.,** 2021. Immunohistochemical expression of TopBP1 in feline mammary neoplasia in relation to histological grade, Ki67, ER alpha and p53.
 36. **Munson, L., Moresco, A.,** 2007. Comparative pathology of mammary gland cancers in domestic and wild animals. *Breast Dis* 28, 7-21.
 37. **Overley, B., Shofer, F.S., Goldschmidt, M.H., Sherer, D., Sorenmo, K.U.,** 2005. Association between ovariectomy and feline mammary carcinoma. *J Vet Intern Med* 19, 560-563.
 38. **Ozee, F.,** 2009. Etude rétrospective de la prolactinémie en pathologie féline (269 cas cliniques). In, département d'élevage et de pathologie des équidés et des carnivores (depec), Vol. Docteur Vétérinaire. Ecole vétérinaire de Lyon, City.
 39. **Pérez-Alenza, M.D., Jiménez, A., Nieto, A.I., Peña, L.,** 2004. First description of feline

- inflammatory mammary carcinoma: clinicopathological and immunohistochemical characteristics of three cases. *Breast Cancer Res* 6, R300-R307.
40. **Perrollaz, M.**, 1994. La dissémination métastatique des cellules cancéreuses : données bibliographiques. In, Département Clinique, Vol. Docteur vétérinaire. Ecole nationale vétérinaire de Toulouse, City.
 41. **Petit, J., Maftah, A., Julien, R.**, 1997. Biologie cellulaire. In, Cycle et division de la cellule, Paris.
 42. **Raharison, F., Sautet, J.**, 2007. The topography of the lymph vessels of mammary glands in female cats. *Anat Histol Embryol* 36, 442-452.
 43. **Rijnberk, A., Kooistra, H.S., Mol, J.A.**, 2003. Endocrine diseases in dogs and cats: similarities and differences with endocrine diseases in humans. *Growth Horm IGF Res* 13 Suppl A, S158-164.
 44. **Rutteman, G., Kirpensteijn, J.**, 2003. Tumours of the mammary gland. In, Manual of canine and feline oncology. DOBSON JM, DUCAN B, LASCELLES BDX, London, pp. 234-242.
 45. **Rutteman, G.R., Blankenstein, M.A., Minke, J., Misdorp, W.**, 1991. Steroid receptors in mammary tumours of the cat. *Acta Endocrinol (Copenh)* 125 Suppl 1, 32-37.
 46. **Seixas, F., Palmeira, C., Pires, M.A., Lopes, C.**, 2007. Mammary invasive micropapillary carcinoma in cats: clinicopathologic features and nuclear DNA content. *Vet Pathol* 44, 842-848.
 47. **Seixas, F., Pires, M.A., Lopes, C.A.**, 2008. Complex carcinomas of the mammary gland in cats: pathological and immunohistochemical features. *Vet J* 176, 210-215.
 48. **Shimada, D., Fukuda, A., Kanouchi, H., Matsumoto, M., Oka, T.**, 2006. Vitamin B6 Suppresses Growth of the Feline Mammary Tumor Cell Line FRM. *Bioscience, Biotechnology, and Biochemistry* 70, 1038-1040.
 49. **Sisson, Rossman's**, 1975. Carnivore urogenital apparatus. In: Compangy, W.S. (Ed.), GETTY R. The anatomy of the domestic animals, Vol. 2, London, pp. 587-1588, 1662-1663.
 50. **Skorupski, K.A., Overley, B., Shofer, F.S., Goldschmidt, M.H., Miller, C.A., Sørenmo, K.U.**, 2005. Clinical characteristics of mammary carcinoma in male cats. *J Vet Intern Med* 19, 52-55.
 51. **Tiret, L., Lefrançois, T.**, 2004. Physiologie de l'appareil reproducteur. In. Ecole Nationale Vétérinaire d'Alfort, City, p. 88.
 52. **Withrow, S.J., Vail, D.M., Page, R.L.**, 2013. Withrow & MacEwen's small animal clinical oncology.
 53. **Zappulli, V., De Zan, G., Cardazzo, B., Bargelloni, L., Castagnaro, M.**, 2005. Feline mammary tumours in comparative oncology. *J Dairy Res* 72 Spec No, 98-106.